

Université de l'Ouest de Timișoara
Faculté des Lettres, Histoire et Théologie
Chaire de français
Centre d'Études Francophones

CIEFT 2012

**IX^e Colloque International d'Études Francophones
Timișoara (Roumanie)**

« Passeurs de mots »

16 et 17 mars 2012

Programme

Comité scientifique

Eugenia ARJOCA IEREMIA, Professeur des Universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Sanda BADESCU, Professeur agrégé, Université de l'Île-du-Prince-Édouard, Canada

Francis CLAUDON, Professeur des Universités, HDR, Université Paris-Est (Paris XII), France/Universität zu Wien, Autriche

Cecilia CONDEI, Maître de Conférences, Université de Craiova, Roumanie

Mohamed DAOUD, Professeur des Universités, président du CRASC, Université Es-Senia, Oran, Algérie

Elena GHIȚĂ, Maître de Conférences, Université de Timișoara, Roumanie

Snežana GUDURIĆ, Professeur des Universités, HDR, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie

Peter G. KLAUS, Professeur des Universités, Freie Universität Berlin, Allemagne

Carlo LAVOIE, Professeur agrégé et Coordonnateur du programme d'Études acadiennes, Université de l'Île-du-Prince-Édouard, Canada

Georgiana LUNGU-BADEA, Professeur des Universités, HDR, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Florica MATEOC, Maître de Conférences, Université d'Oradea, Roumanie

Mircea MORARIU, Professeur des Universités, Université d'Oradea, Roumanie

Vasile POPOVICI, Maître de Conférences, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Trond Kruke SALBERG, Professeur des Universités, Université d'Oslo, Norvège

Maria ȚENCHEA, Professeur des Universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Estelle VARIOT, Maître de Conférences, Université d'Aix-en-Provence, France

Responsable du colloque

Andreea GHEORGHIU

Comité d'organisation

Andreea GHEORGHIU (gheorghiu.andreea@gmail.com)

Ramona MALIȚA (malita_ramona@yahoo.fr)

Mariana PITAR (pitarmariana@yahoo.fr)

Ioana PUȚAN MARCU (ioana_putan@yahoo.fr)

Dana ȘTIUBEA (dana.stiubea@yahoo.com)

Centre d'Études Francophones
Chaire de Langues romanes
Université de l'Ouest de Timișoara
Bd. Vasile Pârvan 4
300223 Timișoara ROUMANIE

e-mail: agapes_francophones@yahoo.fr

CIEFT 2012

**IX^e Colloque International d'Études Francophones
Timișoara (Roumanie)**

« Passeurs de mots »

16-17 mars 2012

Dans le cadre des activités scientifiques et culturelles consacrées à la francophonie, la Faculté des Lettres de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Département des Langues romanes) organise les 16 et 17 mars 2012 le Colloque international annuel d'études francophones portant sur le thème :

Passeurs de mots

Le colloque propose de s'interroger, à partir d'un croisement d'approches scientifiques et méthodologiques, sur la dynamique de la transmission culturelle, littéraire et linguistique dans la francophonie en contexte plurilingue postmoderne.

À l'aune des paradigmes de leurs champs d'investigation respectifs, les chercheurs sont invités à identifier les acteurs de cette transmission, leurs modalités d'expression, leur situation dans l'entre-deux langues, générations, espaces géographiques, héritages culturels.

Problématiques du colloque, axes d'étude :

Les figurations possibles du passeur de mots (guide, messenger, intermédiaire, éclairer, médiateur, traducteur, interprète, communicateur) pourront être illustrées :

- par des lectures d'œuvres représentatives du vaste corpus littéraire d'expression française. La découverte de l'Autre (géographique, ethnique, religieux, etc.), que nous devons aux écrivains voyageurs ou exotes des siècles passés, est approfondie, contextualisée, investie par l'imaginaire des écrivains contemporains. La profusion littéraire francophone fait entendre des sonorités et des vocables étrangers, donne droit à la parole à des communautés méconnues, aide à franchir les frontières symboliques entre des espaces proches ou lointains. Entre l'enracinement et la mobilité, entre le recentrement identitaire et la poussée multiculturelle, entre la « métropole » et les « périphéries », entre les littératures « du terroir » et la « littérature-monde », l'écrivain francophone fait œuvre de (mé)tissage culturel : il transpose, translate, acclimate, « traduit » la différence. Il nous semble intéressant d'appréhender, par exemple, les retombées stylistiques et thématiques ; les questionnements identitaires ; les barrières à défier ; l'héritage

transmis ou contesté ; le jeu des intertextualités, en synchronie et en diachronie.

- par des recherches lexicologiques ou terminologiques sur la circulation des mots, avec l'enrichissement mutuel des langues en contact et les éventuelles variations codiques qui en découlent.
- par des réflexions sur les stratégies didactiques en classe de langues (en tant que micro-contexte interculturel) permettant d'identifier les spécificités françaises (francophones) et d'en intérioriser les critères de norme/écart de nature culturelle.

Sections :

- Littérature
- Linguistique
- Traduction
- Communication
- Didactique du FLE/FOS

Le temps de présentation de chaque communication est fixé à 20 minutes.

Les communications seront publiées sous réserve d'acceptation par le comité scientifique.

Andreea GHEORGHIU
Université de l'Ouest de Timisoara
Responsable du Colloque 2012

Session plénière

Vendredi, 16 mars 2012

9h00 – 11h00

8h30 – 9h00 Accueil et enregistrement des participants

9h00 – 9h30 **Ouverture du Colloque, Aula Magna**

Allocutions :

Mme Eugenia ARJOCA-IEREMIA, Présidente d'honneur du Colloque.

M. Thierry SETE, Directeur de l'Institut Français de Timișoara.

Mme Loredana PUNĞĂ, Vice-Doyen de la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara.

9h30 – 11h00 **Conférences en session plénière, Aula Magna**

Présidence : Eugenia ARJOCA-IEREMIA

9h30 – 10h00 Eugenia ARJOCA-IEREMIA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Au carrefour de la syntaxe et de la sémantique : le cas de certains dérivés verbaux à base adjectivale en français et en roumain

10h00 – 10h30 Snežana GUDURIĆ, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie

Les mots à travers les langues. Quelques dilemmes sur leur forme et leur contenu en français, en anglais et en serbe

10h30 – 11h00 Maria ȚENCHEA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Linguistique et traduction : les syntagmes du français en DE / DES et leurs équivalents en roumain

11h00 – 11h30 pause

Section 1

Vendredi, 16 mars 2012, 11h30 – 18h30

11h30 – 13h00

Section 1, Salle 207

LINGUISTIQUE

Présidence : Snežana GUDURIĆ

11h30 – 12h00

Nataša POPOVIĆ, Faculté des Lettres de Novi Sad, Serbie
« Le musée est fermé pour travaux » - à propos de la lecture causale/finale de la préposition pour et ses équivalents en serbe

12h00 – 12h30

Selena STANKOVIĆ, Université de Priština, Kosovska Mitrovica, Serbie ; Ivan JOVANOVIĆ, Institut français de Serbie – Antenne de Niš, Niš, Serbie
L'emploi des pronoms dans les proverbes français avec les noms d'animaux domestiques et dans leurs équivalents en serbe

12h30 – 13h00

Estelle VARIOT, Université d'Aix-Marseille, France
Remarques sur quelques outils et médiateurs de la circulation des mots en contexte plurilingue et francophone

13h00 – 13h30

Vanja MANIĆ-MATIĆ, Université de Novi Sad, Serbie
Le joul dans le texte littéraire et la chanson en classe de FLE

13h30 – 15h00 pause déjeuner

15h00 – 16h30

Section 1, Salle 207

LINGUISTIQUE

Présidence : Maria ȚENCHEA

15h00 – 15h30

Snežana GUDURIĆ et Dragana DROBNJAK, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie
Termes culinaires d'origine française en serbe

15h30 – 16h00

Ana TOPOLJSKI, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie
Est-ce qu'on « rêve » de la même façon en français, en serbe et en slovaque ?

16h00 – 16h30

Dragana DROBNJAK et Ksenija ŠULOVIĆ, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie
La mer dans les phraséologies française et espagnole

16h30 – 17h00 pause

17h00 – 18h30

Section 1, Salle 207

LINGUISTIQUE

Présidence : Estelle VARIOT

17h00 – 17h30

Ivana VILIĆ, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie
Les situations verbales d'état en français et en serbe,
ressemblances et différences

17h30 – 18h00

Adina TIHU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie
Pour faire le portrait d'un damoiseau : remarques sur les
compléments prépositionnels dans les groupes adjectivaux
roumain et français

19h00 – 21h00 dîner

Section 2

Vendredi, 16 mars 2012, 11h30 – 18h00

11h30 – 13h00 **Section 2, Salle 204**
DIDACTIQUE du FLE
Présidence : Dana ȘTIUBEA

11h30 – 12h00 Maria Ana OPRESCU et Rodica STANCIU-CAPOTA,
Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie
Création et analyse du texte publicitaire en classe de FLE

12h00 – 12h30 Ruxandra CONSTANTINESCU-STEFANEL, Académie
d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie
Le discours de la publicité dans les magazines français de la
première décennie du XXI^e siècle. L'exemple de *Elle*

12h30 – 13h00 Lila MEDJAHED, Université Abdelhamid Ibn Badis de
Mostaganem, Algérie
Humour et enseignement des langues en contact : le cas de
la littérature « beur »

13h30 – 15h00 pause déjeuner

15h00 – 16h30 **Section 2, Salle 204**
LITTÉRATURE et TRADUCTION
Présidence : Anda-Irina RĂDULESCU

15h00 – 15h30 Mihaela PASAT, Université de l'Ouest de Timișoara,
Roumanie
Au-delà du discours, en deçà de la parole. La force du mot, le
pouvoir du symbole chez Vintilă Horia

15h30 – 16h00 Neli Ileana EIBEN, Université de l'Ouest de Timișoara,
Roumanie
L'acheminement vers le français. Dumitru Țepeneag et
Felicia Mihali, deux expériences d'écriture transitive

16h00 – 16h30 Anda-Irina RĂDULESCU, Université de Craiova, Roumanie
Le traducteur face à l'hybridité du texte traduit

16h30 – 17h00 pause

- 17h00 – 18h30** **Section 2, Salle 204**
LITTÉRATURE
Présidence : Andreea GHEORGHIU
- 17h00 – 17h30 Cecilia CONDEI, Université de Craiova, Roumanie
Les écrivains roumains d’expression française – « passeurs culturels » et gardiens de la mémoire
- 17h30 – 18h00 Aurelia Mihaela MICU NASTASE, Université de Pitești, Roumanie
Des formes du non-conformisme dans la poésie de Virgil Teodorescu
- 18h00 -18h30 Mariana-Simona TOMESCU, Université de Bucarest, Roumanie
L’anomie mortuaire : une lecture du théâtre de Matéi Visniec
- 19h00 – 21h00 dîner

Section 3

Vendredi, 16 mars 2012, 11h00-18h00

11h30 – 13h30

Section 3, Salle 101
LITTÉRATURE
Présidence : Ramona MALIȚA

11h30 – 12h00

Trond Kruke SALBERG, Université de Oslo, Norvège
Prolégomènes pour une édition de l'Istoire d'Ogier le redouté (BNF fr. 1583). VI : L'assonance problématique e nasal / a nasal dans les laisses à assonance féminine de la *Chanson de Roland*

12h00 – 12h30

Ramona MALIȚA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie
Un ouvrage (possible ?) des passeurs de mots : *L'Heptaméron*

12h30 – 13h00

Cosmina Simona LUNGOCI, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie
Francophonie et francophilie dans les récits de voyage de la littérature roumaine du XIX^e siècle

13h00 – 13h30

Fatos RAMA, Université Nancy 2, France
L'Albanie et sa représentation dans la littérature française du XIX^e au XXI^e siècle : entre xénomanie et xénophobie

13h30 – 15h00 pause déjeuner

15h00 – 16h30

Section 3, Salle 101
LITTÉRATURE
Présidence : Mohamed DAOUD

15h00 – 15h30

Floarea MATEOC, Université d'Oradea, Roumanie
L'ailleurs chez Le Clézio : les Mascareignes

15h30 – 16h00

Mehdi ALIZADEH, Université de Limoges, France
Une rencontre fatale : la jeunesse et la métropole contemporaine en mutation dans *Désert* de Le Clézio

16h00 – 16h30

Samaneh TOGHYANI RIZI, Université Shahid Beheshti, Evin, Téhéran, Iran
Le Clézio, passeur d'horizon-frontière et de cultures

16h30 – 17h00 pause

- 17h00 – 18h30** **Section 3, Salle 101**
LITTÉRATURE
Présidence : Ioana MARCU
- 17h00 – 17h30 Dana ȘTIUBEA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie
Le personnage du traducteur dans les romans américains de
Henri Thomas
- 17h30 – 18h00 Bogdan VECHE, Université de l'Ouest de Timișoara,
Roumanie
Rencontres et mots de passage dans les romans de Sylvie
Germain
- 18h00-18h30 Sanda BADESCU, Université de l'Île-du-Prince-Édouard,
Canada
L'écriture comme remémoration dans *la littérature du moi* du
début du XX^e siècle : Catherine Pozzi et Mireille Havet
- 19h00 – 21h00 dîner

Section 4

Vendredi, 16 mars 2012, 11h30-18h30

- 11h30 – 13h00** **Section 4, Salle BCUT***
LITTÉRATURE
Présidence : Andreea GHEORGHIU
- 11h30 – 12h00 Ilona BALÁZS, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie
Jean-Philippe Toussaint, du mot à l'image
- 12h00 – 12h30 Nicoleta MÎNDRUȚĂ, Université "Alexandru Ioan Cuza", Iași,
Roumanie
La dynamique de la transmission culturelle dans les poèmes
« noaillesques »
- 12h30 – 13h00 Andreea GHEORGHIU, Université de l'Ouest de Timișoara,
Roumanie
Passeurs de mots, faussaires de sens ? Sur quelques réécritures
des textes diderotiens : pseudo-traductions, suites, erreurs
d'attribution, pastiches, adaptations...
- 13h30 – 15h00 pause déjeuner
- 15h00 – 16h30** **Section 4, Salle BCUT**
TRADUCTION
Présidence : Valentina RĂDULESCU
- 15h00 – 15h30 Deliana VASILIU, Académie d'Études Économiques de
Bucarest, Roumanie
Traduire l'Autre. Réflexions en marge de la traduction en
roumain de l'acquis communautaire
- 15h30 – 16h00 Elena Bianca CONSTANTINESCU, Université de l'Ouest de
Timișoara, Roumanie
La traduction des titres des films français-roumain. Difficultés
d'adaptation dans la langue cible
- 16h00 – 16h30 Lucia Diana UDRESCU, Université de l'Ouest de Timișoara,
Roumanie
Passeurs de mots, passeurs de sens. Théories didactiques de la
traduction du texte argumentatif
- 16h30 – 17h00 pause

- 17h00 – 18h30** **Section 4, Salle BCUT**
LITTÉRATURE, SÉMIOTIQUE, TRADUCTION
Présidence : Georgiana LUNGU-BADEA
- 17h00 – 17h30 Valentina RĂDULESCU, Université de Craiova, Roumanie
La trace de l'autre: aspects de la traduction de la bilangue dans
La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun
- 17h30 – 18h00 Elena GHITĂ, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie
Cinéma et art d'écrire dans une métafiction postmoderne :
Timisoara, mon amour de Tudor Eliad
- 18h00 – 18h30 Georgiana LUNGU-BADEA, Université de l'Ouest de
Timișoara, Roumanie
Plusieurs impressions, mais juste une interprétation : une
interprétation juste. Question sur la sémiotique de l'œuvre
picturale
- 19h00 – 21h00 dîner

* Salle BCUT = salle de conférences de la Bibliothèque Centrale Universitaire "Eugen Todoran" de Timișoara, 1^{er} étage.

Session plénière

Samedi, 17 mars 2012

9h00 – 10h30

9h00 – 10h30 **Conférences en session plénière, Aula Magna**

Présidence : Eugenia ARJOCA-IEREMIA

9h00 – 9h45

Mohamed DAOUD, Université d'Oran, Algérie
Littérature et communication interculturelle en Algérie

9h45 – 10h30

Peter G. KLAUS, Freie Universität Berlin, Allemagne
Le Montréal transculturel : ville postcoloniale, polyethnique et plurilingue

10h30 – 11h00 pause

Section 1

Samedi, 17 mars 2012, 11h00 – 13h00

- 11h00 – 13h00** **Section 1, Salle 101**
LITTÉRATURE
Présidence : Peter G. KLAUS
- 11h00 – 11h30 Anna BÁLINT, Université Eötvös Loránd de Budapest,
Hongrie
À travers le désert : le nomadisme d'Edmond Jabès
- 11h30 – 12h00 Ioana MARCU, Université de l'Ouest de Timișoara,
Roumanie
La problématique de « l'entre-deux » chez les
« intrangères »
- 12h00 – 12h30 Sonia ZLITNI-FITOURI, Université de Tunis, FSHS, Tunisie
L'identité à l'épreuve de la diversité
- 12h30 – 13h00 Rabia REDOUANE, Montclair State University, États-Unis
Enjeux de l'écriture chez Evelyne Accad

14h00 : Clôture du colloque

Section 2

Samedi, 17 mars 2012, 11h00 – 13h00

- 11h00 – 13h00** **Section 2, Salle 204**
COMMUNICATION et DIDACTIQUE du FLE
Présidence : Mariana PITAR
- 11h00 – 11h30 Mariana PITAR, Université de l'Ouest de Timisoara,
Roumanie
Niveaux et codes communicationnels dans les modes
d'emploi
- 11h30 – 12h00 Mihaela VISKY, Université "Politehnica" de Timișoara,
Roumanie
De l'expérience d'un interprète-traducteur devenu
sous-titreur
- 12h00 – 12h30 Adia-Mihaela CHERMELEU, Université de l'Ouest de
Timișoara, Roumanie
La portée philosophique de la littérature pour la jeunesse.
Quels enjeux pédagogiques ?
- 12h30 – 13h00 Nina IVANCIU, Académie d'Études Économiques de
Bucarest, Roumanie
L'empathie comme élément clé de la médiation
(inter)culturelle

14h00 : Clôture du colloque

Section 3

Samedi, 17 mars 2012, 11h00 – 13h00

- 11h00 – 13h00** **Section 3, 207**
LITTÉRATURE
Présidence : Cecilia CONDEI
- 11h00 – 11h30 Alice Delphine TANG, Université de Yaoundé I, Cameroun
Le sens de la polyphonie chez quelques romanciers africains contemporains (Alain Mabanckou, Were Were Liking, Ken Bugul)
- 11h30 – 12h00 Konan Arsène KANGA, Université de Bouaké, Côte-d'Ivoire
Confluences des formes d'expression scripturaire : une expérience au cœur du texte dans le roman africain francophone
- 12h00 – 12h30 Adewuni SALAWU, Université d'Ado-Ekiti, Nigeria
De l'« exotisme » dans la littérature ouest-africaine d'expression française: le maraboutage
- 12h30 – 13h00 Simplicie DEMEFA TIDO, Université de Bamenda, Cameroun
Rachid Boudjedra comme chantre de l'universalité scripturale dans *La vie à l'endroit*

14h00 : Clôture du colloque

Section 4

Samedi, 17 mars 2012, 11h00 – 13h00

- 11h00 – 12h30** **Section 4, Salle 327**
LITTÉRATURE
Présidence : Georgiana LUNGU-BADEA
- 11h00 – 11h30 Francis CLAUDON, Université Paris-Est (Paris XII), France
Jean Amrouche : passeur de mots et de cultures
- 11h30 – 12h00 Monica-Maria IOVĂNESCU, Université de Craiova,
Roumanie
L'usage du monde de Nicolas Bouvier – les mots et
merveilles du voyage
- 12h00 – 12h30 Carlo LAVOIE, Université de l'Île-du-Prince-Édouard,
Canada
De l'Île au continent : la relation rhizomatique d'Angèle
Arsenault au monde du divers dans un album pour enfants

14h00 : Clôture du colloque

Résumés des communications

LITTÉRATURE

Mehdi ALIZADEH, Université de Limoges, France

Une rencontre fatale : la jeunesse et la métropole contemporaine en mutation dans *Désert* de Le Clézio

Selon Le Clézio, la mutation de l'identité citadine, imposée par la modernité, a tout pour corrompre. De ce point de vue, *Désert* est sans doute un ouvrage représentatif : la protagoniste Lalla, jeune Africaine ayant vécu toute sa courte vie au bord du désert, a du mal à s'intégrer dans la société métropolitaine française. Son échec d'intégration explique le retour vers ce dont elle est issue, le vide pacifique du désert. Le croisement des cultures dissemblables, hexagonale française et celle de l'Afrique musulmane, semble agir plutôt au détriment de la jeune étrangère. Dans ce travail, on essaiera d'éclairer les réflexions de Le Clézio sur les ambivalences identitaires, engendrées par une métropole elle-même en pleine mutation, et leur représentation romanesque.

Sanda BADESCU, Université de l'Île-du-Prince-Édouard, Canada

L'écriture comme remémoration dans la littérature du moi du début du XX^e siècle : Catherine Pozzi et Mireille Havet

Dans cette communication, le terme « littérature du moi », que j'emploie dans l'absence d'un autre terme plus expressif, fait référence à un ensemble de textes qui incluent la correspondance, le journal intime, les notes, le carnet, des textes donc qui créent un certain problème quant à la division traditionnelle en genres littéraires et qui révèlent un moi profond.

Si les écrivains français que je choisis écrivent dans une période de temps définie approximativement comme de début du XX^e siècle, ils présentent des traits évidemment divergents, pouvant être célèbres comme chez Marcel Proust (*Lettres; Pastiches et mélanges; Essais et articles*) ou plutôt méconnus comme chez Mireille Havet (*Journal* de 1917 à 1928; *Correspondance 1913-1917* avec Guillaume Apollinaire) ou Catherine Pozzi (*Journal de jeunesse, Journal 1913-1934*, correspondance avec Rainer Maria Rilke, avec Jean Paulhan, avec Paul Valéry). Cependant, leurs lettres et journaux surtout nous surprennent en nous dévoilant des aspects communs. Les écrivains tâchent de protéger le souvenir, le seul outil pour formuler une expérience capable de se métamorphoser dans une page d'écriture, « car un événement vécu est fini, il est tout le moins confiné dans la seule sphère de l'expérience vécue, tandis qu'un événement remémoré est sans limites, parce qu'il n'est qu'une clé pour tout ce qui a précédé et tout ce qui a suivi. » (Benjamin, *Œuvres* II, 137). L'obsession de la santé, de leur santé en particulier, donc implicitement de la maladie, de la maladie grave puisque chronique qui ne tue pas (tout de suite) et qui ne guérit pas; l'insomnie et le travail de nuit; la névrose et le mal de vivre qui rend encore plus malade et s'insinue dans leurs œuvres; voici certains éléments visibles chez ces auteurs éloignés en matière de style qui écrivent pour se souvenir et pour nous faire part d'une expérience personnelle et pénétrante qui resterait autrement incommunicable.

Iloa BALÁZS, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Jean-Philippe Toussaint, du mot à l'image

Déterminée par le souhait de faire dialoguer la littérature et la cinématographie, le scriptural et l'iconique, cette communication se propose d'explorer quelques relations possibles entre le texte et l'image dans *La Salle de bain* de Jean-Philippe

Toussaint. Lors d'une analyse comparative de quelques images rhétoriques et filmiques de *La Salle de bain*, nous donnons pour but de trouver une réponse quant aux (dés)avantages de la bande image et de la bande sonore par rapport à la parole. Au cinéma, une quantité illimitée et variée d'objets défile sous les yeux du spectateur qui jouit d'une vision d'ensemble grâce à une perception simultanée. Le récepteur de l'image filmique semblerait privilégié par rapport au lecteur, mais son attention est partagée entre le mot et l'image, entre le dialogue et le récit sans possibilité de revenir à la scène antérieure. Alors, (comment) serait-il capable de surprendre et de fixer des détails au sein d'une image filmique où les scènes se succèdent à une certaine vitesse ? Quels sont les moyens cinématographiques dont dispose le réalisateur pour montrer quelque chose ?

Le narrateur cinématographique est-il présent ou absent du récit ? Ce dernier est-il chargé d'être l'unique voix énonciative et le seul sujet percevant comme dans le roman ? Le moi du narrateur littéraire trouve-t-il une forme d'expression cinématographique pour nous faire part à l'écran de ses pensées, de ses méditations sur l'immobilité et le mouvement, le temps et la pluie ?

Ces questions rapprochant les modalités de production et de réception du texte et de l'image occasionnent une étude des propriétés et des ressemblances des regards du lecteur et du spectateur. Un examen du regard du narrateur s'avère être primordial parce que ce dernier oriente, obture ou restreint la réception de l'image.

Anna BÁLINT, Université Eötvös Loránd de Budapest, Hongrie

À travers le désert : le nomadisme d'Edmond Jabès

« D'un livre à livre, il y a l'infini peuplé du désert ; peuplé de pensées, d'espoirs messianiques, de rêves, de remords, de prières, d'appels de détresse ou d'amour ; peuplé de lettres mortes. » (Edmond Jabès, « Le Second Procès », in *Le Livre des Ressemblances; Le Soupçon, Le Désert*, Paris, Gallimard, 1978, p.136). Cette citation révèle du premier coup que ce que le désert signifie pour Edmond Jabès, n'est pas simplement la demeure du langage poétique mis en valeur par les segments de la religion juive. Le désert rapporte une autre série de significations : né au Caire, le poète y était expellé au cours des années 50 pour cause de son judaïsme. Voilà une double terre de transfert : là d'où jaillit la mémoire de la jeunesse perdue et l'infini qui sépare la Terre natale de la Terre sainte, lieu vers lequel s'avancait Jabès tout au long de sa vie. Cependant en France, où il a passé le reste de sa vie, il a dû constater qu'en exil, on ne se sent jamais entièrement chez soi. Ainsi est-il devenu un messager involontaire, un Juif errant, un passeur de mots, passeur de ce monde perdu de la culture levantine.

Dans ma communication je m'ambitionnerais à dévoiler cette vaste structure d'un double exode, une poésie comme chemin où chaque pas est à la fois un plongement dans le passé et un avancement vers une future découverte de l'Autre. Se tourner vers l'Autre suppose la rencontre, qui devient d'après la théorie d'Emmanuel Lévinas, l'essence même de cette poésie – en effet de toutes les poésies nées après la Shoah et *comptant* avec elle.

Francis CLAUDON, Université Paris-Est (Paris XII), France

Jean Amrouche: passeur de mots et de cultures

Amrouche (1906-1962) est un Berbère mais parfaitement francisé et francophone, ancien élève de l'ENS, ayant vécu une carrière française d'enseignant, de poète, de journaliste mais exhibant une thématique, une symbolique biculturelles. Il a été l'ami et le compagnon des plus grands écrivains métropolitains aussi bien que le porte-parole des indépendantistes algériens. Trait remarquable: il est un des rares musulmans à avoir embrassé le catholicisme et il a également écrit sur Jugurtha

(1946) ! L'humanisme d'Amrouche saute aux yeux: de février 1944 à février 1945, à Alger, puis de 1945 à juin 1947, à Paris, il est directeur de la revue *L'Arche*, éditée par Edmond Charlot. A ce titre il publie les grands noms de la littérature française (Antonin Artaud, Maurice Blanchot, Henri Bosco, Joë Bousquet, Roger Caillois, Albert Camus, René Char, Jean Cocteau, André Gide, Julien Green, Pierre Jean Jouve, Jean Lescure, Henri Michaux, Jean Paulhan, Francis Ponge ...). Jean Amrouche réalise simultanément de très nombreuses émissions littéraires, sur Tunis-R.T.T. (1938-1939), Radio France Alger (1943-1944), et surtout Radio France Paris (1944-1958), dans lesquelles il invite des théoriciens (Gaston Bachelard, Roland Barthes, Maurice Merleau-Ponty, Edgar Morin, Jean Starobinski, Jean Wahl), des poètes et des romanciers (Claude Aveline, Georges-Emmanuel Clancier, Pierre Emmanuel, Max-Pol Fouchet, Jean Lescure, Kateb Yacine) et des peintres (Charles Lapicque). Il est l'inventeur d'un genre radiophonique nouveau dans la série de ses «*entretiens*», notamment ses 34 *Entretiens avec André Gide* (1949), 42 *Entretiens avec Paul Claudel* (1951), 40 *Entretiens avec François Mauriac* (1952-1953), 12 *Entretiens avec Giuseppe Ungaretti* (1955-1956). En son privé Jean Amrouche a tenu de 1928 à 1961 un *journal* qui demeure inédit. Et son oeuvre poétique, qui s'arrête, à ce qu'il semble, juste avant la guerre, ne se découvre encore aujourd'hui que progressivement¹⁰, révélant un poète de portée universelle. En tout cas en exprimant en français les *Chants berbères de Kabylie*, Amrouche a enrichi de façon très remarquable la littérature mondiale

Cecilia CONDEI, Université de Craiova, Roumanie

Les écrivains roumains d'expression française – « passeurs culturels » et gardiens de la mémoire

Notre propos concerne la zone francophone et les écrivains qui se déplacent, les écrivains migrants, selon l'expression de P.Nepveu. Si mouvement existe alors il est la conséquence d'un désir ardent de voyager, comme chez Panait Istrati, ou il est provoqué par l'exil (Dumitru Tsepeneag, Oana Orlea, Vintilă Horia, Maria Maïlat). Imposé ou désiré, ce mouvement provoque des face-à-face des cultures roumaine et autre et de multiples confrontations des langues ou des représentations individuelles et collectives. Tout déplacement pose des problèmes identitaires. Nous y distinguons deux situations : a) renforcement de l'identité personnelle dans la confrontation avec l'Autre et b) quête de l'identité personnelle occasionnée par cette confrontation. Ces processus supposent de re-positionnements permanents et génèrent des écritures re-positionnées elles-mêmes, comme le fait Maria Maïlat.

Les œuvres sont en même temps des gardiens de mémoire. Plusieurs types entrent en jeu : la *mémoire intratextuelle* (selon l'appellation de Beaujour), sorte de mémoire textuelle basée sur la cohérence de structure, la *mémoire intertextuelle* et la *mémoire du vécu* de l'écrivain. L'étude que nous proposons utilise les instruments de l'analyse du discours et distingue les inscriptions textuelles et discursives de ces types de mémoires sur lesquels repose le patrimoine francophone. Le côté discursif retiendra les marques discursives de l'énonciation littéraire produite dans une zone marginalisée ou minorée, celle de la littérature française venant du dehors, le côté textuel privilégiera les spécificités de l'écriture.

Mahomed DAUD, Université d'Oran, Algérie

Littérature et communication interculturelle en Algérie

Le statut de la langue française s'est posé au fil du temps et continue de se poser avec acuité, dans les pays du Maghreb en général et en Algérie en particulier. Le rapport qu'entretient cette langue avec la notion d'identité en Algérie reflète une certaine tension. Adulée ou rejetée, selon les uns ou les autres, le français a acquis un statut

ambigu : celui d'un moyen de lutte anticolonialiste depuis les années 1950 sous la plume de Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, et également comme « butin de guerre » (Kateb Yacine) expression érigée en axiome par les auteurs francophones. Par contre les auteurs arabophones l'ont toujours considéré cette langue comme rivale à la langue arabe, donc à évincer. Cette situation paradoxale du français n'a pas empêché les auteurs algériens de continuer à écrire dans cette langue. Accentuée par la crise politique des années 1990-2000, cette tendance s'est renforcée par l'émergence d'un nombre impressionnant d'auteurs de langue française, et même certains auteurs de langue arabe ont investi le champ éditorial français soit en se faisant traduire ou en écrivant en français tout court (Amine Zaoui, Laredj Waciny, etc.).

D'où les questionnements sur le pourquoi ? et le comment de cette tendance ? Sur ce « nouveau » rapport avec la langue française : enrichissement au regard de la mondialisation ? ou simple positionnement dans un champ littéraire d'un certain nombre d'auteurs « inconnus » ? Sur les représentations induites par ce double rapport de l'identité et de l'altérité dans le texte littéraire francophone ? Enfin sur la capacité communicationnelle de cette littérature ?

Des éléments de réponse seront apportés à la lumière de l'analyse de textes littéraires.

Simplice DEMEFA TIDO, Université de Bamenda, Cameroun

Rachid Boudjedra comme chantre de l'universalité scripturale dans *La vie à l'endroit*

L'œuvre littéraire maghrébine en général et le roman en particulier sont caractérisés par une écriture polyphonique qui accorde une place de choix à la symbolique des mots. Rachid Boudjedra, romancier algérien, souscrit bien à cette hypothèse dans ses textes, notamment dans son roman *La vie à l'endroit* où la charge scripturale est rendue plus évidente et plus spectaculaire en raison des orientations qu'elle emprunte et des personnages qu'elle met en scène. Cette écriture se déploie dans un contexte social où interviennent des personnages de race et de culture différentes. Cet article se propose simplement de montrer comment cette mise en texte de la pluralité et de la diversité des races humaines fait de Rachid Boudjedra un écrivain de l'universel.

Neli Ileana EIBEN, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

L'acheminement vers le français. Dumitru Țepeneag et Felicia Mihali, deux expériences d'écriture transitive

Nombreux écrivains, contraints par des circonstances politiques, économiques ou autres à vivre à l'étranger, restent attachés par des ficelles linguistiques et mémorielles à leur pays d'origine. Cette affiliation les ramène en arrière, mais en même temps ils se laissent charmer par la langue d'accueil qu'ils décident de s'approprier. Dumitru Țepeneag et Felicia Mihali se sont emparé du français et l'ont transformé en outil de création. Dans *Le Mot sablier*, Dumitru Țepeneag raconte le passage d'une langue à une autre et souligne l'impact du bilinguisme sur l'écriture. Le processus d'appropriation de l'Autre est symbolisé par le sablier qui laisse s'écouler les mots du vase supérieur (la langue maternelle) dans le vase inférieur (la langue d'accueil). Roumain par la langue et l'origine géographique, Țepeneag finit par s'approprier l'Autre qui s'insinue dans le texte d'abord par un mot français lancé ici et là, puis toute une phrase pour devenir en fin de compte un texte autonome linguistiquement. *Le pays du fromage*, le premier livre en terre québécoise de Felicia Mihali, est le fruit d'une autotraduction naturalisante qui cache, par l'invisibilité du traducteur, (nulle part, sur les couvertures on ne peut lire « traduit du

roumain par ») l'original. En se traduisant, l'écrivaine a surmonté l'obstacle de la langue d'accueil et malgré quelques interférences, le récepteur francophone n'affronte pas de grandes difficultés à déceler la trame narrative du roman ce qui prouve qu'elle est parvenue à franchir « l'épreuve de l'étranger ». Dumitru Țepeneag et Felicia Mihali ont essayé de vaincre la menace de l'oubli par la plume de sorte que la dualité de leur statut personnel et auctorial s'est retrouvé aussi dans leur écriture. Entre deux langues et deux cultures, ils ont érigé des ponts littéraires, bels exemples de bilinguisme de création.

Andreea GHEORGHIU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie
Passeurs de mots, faussaires de sens ? Sur quelques réécritures des textes diderotiens : pseudo-traductions, suites, erreurs d'attribution, pastiches, adaptations...

Nous nous proposons de brosser une typologie des œuvres dérivées de *Jacques* et du *Neveu* qui accompagnent le « roman bibliographique » des éditions savantes : au fur et à mesure que les textes diderotiens sont reconstitués, collationnés, édités et glosés, une production secondaire de romans, pièces de théâtre, et plus tard, de scénarios, témoignent de l'intérêt que cette œuvre ne cesse de susciter. Ce destin posthume nous permet de nous interroger sur le feuilleté imprévisible de la mémoire littéraire. Objet d'adoration, brûlé en effigie, couronné roi des fantaisistes ou révérent maître à penser des révolutions qu'il n'a pas vu venir, l'écrivain a droit parfois à des versions revues et corrigées de sa vie. Son œuvre, continuée, rectifiée, mêlée ou surinterprétée, sert de banc d'essai à des écrivains en herbe ou de matière à réflexion pour des auteurs consacrés. Qui sont ceux qui mêlent leur voix/voies à cet étonnant concert (bruyantes allégeances, affinités discrètes, présomptueuses mélectures, diatribes paradoxalement valorisantes, qui valent pour une consécration) ? La boutade « Dis-moi qui tu hantes, je te dirais qui tu es » serait-elle vérifiable ? L'histoire des réécritures à la manière de (sinon à la place de) Diderot mérite d'en suivre la ligne serpentine. Depuis les gribouillis enfiévrés d'un futur chef de file romantique (*Moi-même* de Nodier), en passant par la somme encyclopédique rehaussée à la sauce du mélodrame donnée par un roi des feuilletons (*La Fin d'un siècle et du Neveu de Rameau* de Jules Janin), ou la presque-mystification que fut l'astucieuse addition au dialogue du *Neveu*, plus vraie que nature (*Le diable au café* de Louis Ménard), jusqu'aux adaptations vaudevillesques du XIX^e siècle ou cinématographiques du XX^e, le grain de la voix diderotienne anime, secoue, agite et, peut-être, comme jadis sa créature, « restitue à chacun une portion de son individualité naturelle ».

Elena GHIȚĂ, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie
Cinéma et art d'écrire dans une métafiction postmoderne : *Timisoara, mon amour* de Tudor Eliad

Le livre *Timisoara, mon amour* (1992) de Tudor Eliad est composé de deux narrations : le récit parodique sur la réalisation d'une co-production cinématographique qui débouche sur le récit de la révolution roumaine de décembre 1989. Celui-ci est, en fait, la transcription des images enregistrées sur bande vidéo, transmises par les télévisions lors des événements. Les intrusions du narrateur montrent que la véridicité n'est pas l'enjeu de cette histoire qui parle de l'apparence comme apparence et de manipulation du téléspectateur/ du lecteur. Nous y poursuivons la construction-déconstruction narrative à travers le produit médiatique pris comme champ de référence.

Monica-Maria IOVĂNESCU, Université de Craiova, Roumanie

L'usage du monde de Nicolas Bouvier – les mots et merveilles du voyage

L'usage du monde (1963), le premier récit de voyage publié par Nicolas Bouvier, écrivain de la Suisse romande, vient proposer aux lecteurs une vision différente de celle des auteurs *culte* de l'époque – Claude Simon, avec *La Route de Flandres* (1960) et Jack Kerouac, avec son *On the Road* (1957). Pour Bouvier, ce premier grand voyage, de Belgrade à Khyber Pass, sur la frontière afghane, en compagnie de son ami Thierry Vernet, peintre, (qui signe les dessins du volume), se déroule sous le signe de *l'enchantement*. Dans les termes de l'écrivain, *s'émerveiller* devant les choses et les gens, *s'attacher* et *s'arracher* en même temps. Notre analyse se propose de mettre en exergue le rapport entre ce à quoi on renonce et ce qu'on s'approprie lors d'un voyage qui « se suffit à lui-même », afin de pouvoir se sentir chez soi dans une autre culture, car du moment où l'on s'adapte « le plaisir commence », et l'usage qu'on fait des mots pour envoûter le lecteur et l'inciter à franchir ses limites. Car, pour cet auteur, la donne est de « restituer, avec un vocabulaire opaque, pesant, lacunaire ce qui avait été ressenti comme légèreté aérienne » (Nicolas Bouvier, *L'échappée belle*).

Konan Arsène KANGA, Université de Bouaké, Côte-d'Ivoire

Confluences des formes d'expression scripturaire : une expérience au cœur du texte dans le roman africain francophone

Les formes d'expression scripturaire convoquées dans le roman africain finissent par dévoiler de nouvelles représentations dans la médiation narrative. Ainsi, ce que devient le texte préoccupe dans ses différentes phases de composition et d'exploitation. Bien que nombre de chercheurs et d'écrivains veuillent inscrire une certaine ambiguïté dans le rapport au texte, dans les littératures francophones, l'émergence de styles d'écriture reste *a priori* attendant à des audaces ou à des ferveurs collectives qui réussissent le pari de recomposer le texte notamment le texte romanesque. Dans leurs compositions, les œuvres romanesques africaines accueillent des formes diverses, transformatrices. La manipulation du style et la convocation de cette pluralité de formes forment de nombreux aspects transformationnels de l'espace social. Cette recreation dans l'écriture ne s'estompe pas, elle ne fait que mettre en évidence le matériau de l'écriture vu comme support des styles empruntés ou créés. Avec ces perspectives innovantes, des sphères se brisent et la dynamique de l'écriture impose et assure toujours une confluence scripturaire avérée des pratiques dans le jeu intratextuel. Pratiquement, les nouvelles matrices narratives et discursives procèdent de multiples expériences dans la marche de l'esthétique transculturelle du roman africain où les formes polyphoniques se recomposent et s'enrichissent continuellement. L'écriture, loin d'être un héritage statique, s'universalise et devient foncièrement un critère de choix, un bien que fructifient les générations.

Peter KLAUS, Freie Universität Berlin, Allemagne

Le Montréal transculturel : ville postcoloniale, polyethnique et plurilingue

Montréal est devenue au fil des ans la protagoniste d'une littérature des plus passionnantes et variées où chacun, aussi bien le Québécois de souche (p.ex. Michel Tremblay) que les Néo-québécois comme Marco Micone, Dany Laferrière, Gérard Étienne et Émile Ollivier ont apporté leur vision d'une communauté urbaine en pleine mutation. C'est surtout la littérature des auteurs issus de l'immigration qui est devenue l'image de marque de ce Montréal littéraire, sans oublier les auteurs anglo-montréalais souvent ignorés par l'institution littéraire québécoise. Il n'est donc pas

étonnant que les signes novateurs de l'écriture montréalaise ne proviennent justement pas des auteurs de souche, mais de la part de ceux et de celles qui apportent un bagage culturel métissé, et souvent aussi un héritage plurilingue. Gérard Étienne déplace la souffrance et le désarroi du peuple haïtien à Montréal dans certains de ses romans et Émile Ollivier en fournit un bel exemple de ce nouveau Montréal dans son roman publié posthumément *La Brûlerie*, qui résume en quelques mots l'essentiel de cette nouvelle littérature.

Carlo LAVOIE, Université de l'Île-du-Prince-Édouard, Canada

De l'Île au continent : la relation rhizomatique d'Angèle Arsenault au monde du divers dans un album pour enfants

En 1999, l'auteure-compositeur-interprète acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard, Angèle Arsenault, faisait paraître son 11^e album, *Amour*. Dans cet album dédié aux enfants, elle met à nu son espace identitaire et de création qui s'articule autour des objets, des animaux et des autres qui l'entourent. Si l'univers est sa maison, elle sait que les autres voient le même horizon qu'elle voit sur son île. À partir de trois chansons de cet album, soit « L'Île-du-Prince-Édouard », « D'où vient la musique » et « Mon amie Lian », l'objectif de ma communication sera de montrer comment Angèle Arsenault participe de cette ouverture à l'Autre qui anime la littérature acadienne de la fin du XX^e siècle. Si elle sent le besoin de communiquer aux enfants ce qu'il y a sur « son » Île-du-Prince-Édouard, c'est pour mieux leur faire voir comment la géographie du lieu éclate au profit des origines communes de la musique et du rapport à l'Autre.

Georgiana LUNGU-BADEA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Plusieurs impressions, mais juste une interprétation : une interprétation juste. Question sur la sémiotique de l'œuvre picturale

Dans cette communication, nous nous proposons de traiter de la manière dont l'impression picturale est verbalisée dans *L'Adieu au paysage. Les Nymphéas de Claude Monet* de Stéphane Lambert (La Différence, 2008). Prenant comme point de départ la sémiotique de l'œuvre picturale, nous considérons la différence de perspective et de mentalité caractérisant ce que des cultures différentes appellent ou l'artifice extrême ou l'essence de la nature. Paysages, objets, êtres, tous ne sont que des états transitoires que l'œil humain perçoit et dont le découpage est inévitablement artificiel, déformé par la subjectivité de l'œil-récepteur. Impression(s) donc, perceptions, images et matières d'images, représentations d'une réalité concrète, bien palpable, physique et matérielle, phosphènes. Ce sont tous autant de prétextes, de notions que Stéphane Lambert manie, agence, combine pour rendre hommage au père de l'impressionnisme. Il met à profit la dialectique des nymphéas pour interpréter le destin du peintre qui puise ses forces et ses racines dans une réalité, une image réelle qu'il transforme dans une représentation inoubliable. Une perception fondamentale parce qu'elle est, pour tous et pour Claude Monet aussi, une manière d'appréhender la réalité, de la représenter. Le « langage » du peintre impressionniste est fait, comme tout moyen d'expression, d'approximations, de généralisations, perceptions individuelles, impressions, interprétations. De leur traduction dans la peinture. Ce qui nous attire le plus ici, c'est l'intention de Stéphane Lambert de souligner une évidence : l'impressionnisme n'est pas l'éducation de la perception, mais sa libération.

Ramona MALIȚA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Un ouvrage (possible ?) des passeurs de mots : *L'Heptaméron*

Tout d'abord anthropologique d'un acte humain en décortiquant deux approches: ce que l'on fait et ce que l'on dit de ce que l'on fait. Le voyage est un passage. Action et son image narrée, objet et son reflet raconté dans le miroir des autres et de soi-même sont deux rapports que la démarche narratologique se propose d'interroger en vue de mettre en lumière les ressorts techniques de celui qui transpose l'acte de voyager dans une réflexion scripturale.

Comment faire passer un voyage dans le littéraire ? Marguerite de Navarre dans *L'Heptaméron* le fait par les passeurs de mots qui, comme dans un ouvrage, éliminent, d'une manière fictive, les notes de voyage, réelles ou imaginées (peu importe ici). Auteur(s) et / ou personnage(s) érigé(s) en auteur construisent un aréopage comme une plateforme de dialogue entre les voyageurs. Nous nous proposons d'investiguer les types d'exercices scripturaux (l'histoire cadrée, les historiettes, les jugements du parlement, le prologue des journées, etc.) composant les sept journées de narrations sous le point de vue du chronotope, côtoyant la grille interprétative bakhtinienne, mais relevant les chronotopes intérieur et extérieur du texte. « Corps féminin, cœur d'homme et tête d'ange » (la synthèse bien connue de Clément Marot), la Marguerite des Marguerites donne une figuration possible du passeur de mots ; chez elle il est guide, éclairateur et médiateur d'un héritage anecdotique transmis et contesté à la fois, de toute façon enrichi dont Marguerite de Navarre a découvert les fécondes virtualités, exploitées en véritable écrivain.

Ioana MARCU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

La problématique de « l'entre-deux » chez les « intrangères »

La problématique de « l'entre-deux » représente un leitmotiv de la littérature écrite par les « intrangères » - ces femmes écrivains issues de l'immigration maghrébine « indirecte », difficiles à classer, marginalisées dans leur pays de naissance, la France, et le pays de leurs ancêtres, l'Algérie. Entre-deux culturel, identitaire, linguistique et géographique, ce sentiment est ressenti non seulement par les jeunes filles qui peuplent les romans, mais aussi par leurs parents, les véritables immigrés. C'est un sentiment qui se traduit par un va-et-vient continu entre deux cultures (arabo-musulmane et occidentale), deux langues (la langue maternelle et la langue sociale), deux identités, deux espaces (maison et école, ici et là-bas) qui mène à la souffrance, à l'aliénation. Nous appuierons notre analyse de la problématique de l'entre-deux sur le roman *Beur's story* de Farrudja Kessas. Le roman met en scène la famille Azouïk dont les membres, parents et enfants, filles et garçons, se confrontent à des questionnements identitaires profonds. Ils sont tous à la recherche de leur propre voie, de leur identité, des origines perdues/mal-connues car ils mènent tous une vie « entre les deux ».

Floarea MATEOC, Université d'Oradea, Roumanie

L'ailleurs chez Le Clézio : les Mascareignes

L'œuvre de Le Clézio est dominée de thèmes divers comme le voyage, l'errance, l'exil ou la nostalgie des mondes primitifs. Écrivain sans frontières, il est selon le jury du Nobel, « l'explorateur d'une humanité au-delà et au-dessous de la civilisation régnante ». La critique l'appelle, à juste titre, « l'écrivain nomade », « un indien dans la ville », « citoyen du monde » ou « le panthéiste magnifique », puisque, dans son univers fictionnel, il a créé des voies de passage et de communication entre les Mayas et les Embéras (indiens de Panama), entre les nomades du sud marocain et les Marrons, esclaves échappés des plantations mauriciennes.

Son œuvre se compose d'une matière interculturelle africaine et indianocéanique. Le Maghreb, l'Afrique occidentale et centrale ainsi que les îles de l'Océan Indien (les Mascareignes) représentent trois espaces géopolitiques, identitaires et culturelles qui ont influencé et individualisé la pensée leclézienne.

L'île Maurice est son second pays, un axis mundi, une matrice centrale et incontournable dans son évolution spirituelle et littéraire. Son image et celle des autres îles est configurée dans quelques oeuvres du « cycle mauricien » : *Le chercheur d'or*, *Voyage à Rodrigues*, *La Quarantaine* ou *Sirandanes*. Notre propos est de montrer leur fonction heuristique : mettre en lumière des images d'un trésor culturel méconnu ou minimisé par l'ethnocentrisme de l'Occident et dévoiler les liens particuliers que l'écrivain se crée avec le langage, le sacré, le profane, les savoirs et les mythes de ses origines, en vrai passeur de mots et des cultures.

Aurelia Mihaela MICU NASTASE, Université de Pitești, Roumanie

Des formes du non-conformisme dans la poésie de Virgil Teodorescu

Les surréalistes roumains, surnommés *des contrebandiers de mots*, se proposaient d'associer les mots sans l'intervention d'une intention artistique. Le mécanisme de l'expression linguistique fonctionnait par lui-même, en démontrant que l'autorité des règles de l'écriture était contestable à tout moment. Le sujet poétique de Virgil Teodorescu comprenait la vigueur infatigable de l'homme qui vainquait les espaces et dominait les dimensions de l'univers. Écrits sous l'influence de Paul Éluard, les poèmes de Virgil Teodorescu étaient d'un non-conformisme monotone, ils représentaient la riche récolte d'un cultivateur paisible.

Nicoleta MÎNDRUȚĂ, Université "Alexandru Ioan Cuza", Iasi, Roumanie

La dynamique de la transmission culturelle dans les poèmes « noaillesques »

Pour bien des pays européens les produits culturels véhiculent des valeurs et du sens, car la culture représente un support pour l'identité. Pour illustrer ce propos qui peut paraître plutôt théorique et pour montrer à quel point la diversité culturelle représente une source d'enrichissement, nous allons évoquer le cas du poète français d'origine roumaine Anna de Noailles. Même si elle appartient à la vie littéraire française et son œuvre constitue un élément cardinal de cet espace, il semble que ses poèmes, romans, réflexions, impressions de voyage, essais et mémoires peuvent être éclairés par des circonstances extérieures à la France. Pour les critiques de son œuvre, Anna de Brancovan est née « comme son ancêtre de Mitylène dans ces pays ensoleillés et brûlants, blessés de passion, dominés par des jeunes instincts », même si elle est venue au monde dans le VII^e arrondissement, « sous le triste ciel parisien ». Anna de Noailles était la fille du prince Grégoire Bassaraba de Brancovan, prince régnant de Valachie, et de Ralouka Musurus, qui provient d'une famille noble de la Grèce, où la haute culture est traditionnelle. Le mélange « des sangs des Bibesco, des Musurus et des Mavrocordato peut expliquer, ou au moins symboliser, la diversité de son génie âpre et viril, mol, pliant et passionné, amoureux pourtant de raison et de mesure » (R. Guillouin, *Essais de critique littéraire et philosophique*, 1913, p.12). Ainsi, la complexité de son ascendance peut-elle aider à comprendre « tout ce qu'il y a d'aventureux et de nostalgique dans l'œuvre d'Anna de Noailles ».

Mihaela PASAT, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Au-delà du discours, en deçà de la parole. La force du mot, le pouvoir du symbole chez Vintilă Horia

En considérant le niveau qui « fait sens » comme essentiel pour la pérennité d'un œuvre littéraire, nous revenons, dans ces pages, à l'écriture de Vintilă Horia, nous

évertuant à mettre en exergue le moment de « trêve » où l'*être* du texte mue en *devenir* du discours, à travers et dans le(s) symbole(s) véhiculé(s). Limité à la simple définition que l'entrée d'un dictionnaire lui assigne, le *concept*, le mot *existe* tout court. Développé à l'intérieur d'un (des) contexte(s), le symbole *vit*, ouvert à l'interprétation.

Notre approche surprend, notamment, les valences inouïes de quelques symboles qui étaient l'architecture du roman *Une Femme pour l'Apocalypse*, lui conférant le statut impérissable.

Fatos RAMA, Université Nancy 2, France

L'Albanie et sa représentation dans la littérature française du XIX^e au XXI^e siècle : entre xénomanie et xénophobie

L'image de l'Albanie que l'on pourrait croire minoritaire, voire marginale, dans l'imaginaire littéraire français est en réalité relayée par quantité de textes où se mêlent des sentiments divers, curiosité et besoin de comprendre, désir d'exotisme, fascination de l'ailleurs et de l'Autre, recherche de nouvelles sources d'inspiration ou encore identification à des modèles historiques, à connotation volontiers héroïque. L'approche prétend donc interroger tous les écrits significatifs qui traitent de l'Albanie et des Albanais dans la période donnée, pour mieux comprendre les conditions de leur production et de leur réception par les lecteurs français, entre témoignage à valeur documentaire, stéréotypes ou fantasmes, jusqu'à envisager l'élaboration d'une sorte de « mythe » albanais dans la conscience française. Ce serait du même coup l'occasion de définir les modalités d'un dialogue interculturel particulièrement riche et peu connu, de voir comment les textes français installent peu à peu l'Albanie dans un statut d'intermédiaire, voulant parfois voir en elle une sorte de médiateur entre la France et l'Orient, au travers de visions multiples et parfois contrastées, souvent nostalgiques, voire passéistes, dans une tension permanente entre xénophobie et xénomanie.

Valentina RĂDULESCU, Université de Craiova, Roumanie

La trace de l'autre: aspects de la traduction de la bilangue dans *La nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun

L'article propose une analyse de quelques aspects sensibles de la traduction roumaine du roman *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun.

Le but des analyses consiste à démontrer le fait que dans la traduction des textes des écrivains francophones bilingues il importe moins de traduire des contenus, de trouver des équivalences linguistiques, que de surprendre « la relation des langues » et de traduire « un imaginaire », « une poétique » (Édouard Glissant).

En ce sens, un premier axe de réflexion est consacré à la relation « bi-langue » (Abdelkebir Khatibi) – langue de traduction, envisagées chacune comme un « troisième code » (William Frawley). La langue traduisante est envisagée par l'auteur de l'article comme une nouvelle bi-langue, qui doit nécessairement garder les traces de la langue maternelle de l'écrivain et qui exclut ou, du moins, réduit fortement, la possibilité d'une traduction ethnocentrique.

À partir de ces considérations, un deuxième axe de réflexion concerne le « tiers espace » (Homi K. Bhabha) de la traduction, un espace qui n'est plus, toujours dans la conception de l'auteur de l'article, le classique « entre-deux » langues ou cultures, mais un espace-carrefour de toutes les langues et de toutes les cultures, un espace informé, par conséquent, par des relations plurilingues, pluriculturelles. C'est dans cet espace que le traducteur occupant une position « paratopique » (Dominique Maingueneau) par rapport aux textes, aux langues et aux cultures en contact, parachève le processus de traduction.

Le troisième axe de réflexion concerne les procédés qui permettent de garder dans le texte traduit les traces de l'Autre (intertextualité, code-mixing, formules d'adresse, etc.) et qui confrontent le lecteur à une relation particulière des langues et à de nouvelles « images culturelles » (Luc Collès).

Rabia REDOUANE, Montclair State University, États-Unis

Enjeux de l'écriture chez Evelyne Accad

Écrivaine, poète, chanteuse et compositrice, Evelyne Accad est née à Beyrouth. Elle est auteure de nombreux ouvrages, études et romans en anglais et français, traduits dans plusieurs langues, couronnés par plusieurs prix.

Dans notre communication, nous tenterons de montrer la particularité de l'écriture d'Accad qui réside dans cette capacité de mettre en relation littérature, esthétique et histoire, et d'établir des connexions entre l'identité et les problèmes sociaux. En érigeant une mosaïque d'écritures, mélangeant subtilement le tragique et le poétique, la prose et la poésie, une intertextualité biblique et coranique ainsi que des références à des événements historiques majeurs, Accad dévoile une grande partie du malaise existentiel qui, partout, frappe l'être féminin. En fait, comme le souligne Marie-Agnès Sourieau, « C'est à travers la "blessure des mots" que les femmes peuvent exorciser leur douleur et prendre conscience du lien entre le pouvoir politique et religieux et la sexualité ».

Il convient de préciser que les écrits de cette écrivaine et poétesse libanaise, professeure en Illinois et à Beyrouth, nous paraissent être de première importance à l'heure actuelle. Ils s'inscrivent en effet dans une démarche à la fois militante et courageuse à travers laquelle l'auteure s'interroge sur les maux collectifs propres à notre temps et à notre société, tout en essayant de les dénoncer grâce à la puissance transcendante des mots.

Adewuni SALAWU, Université d'Ado-Ekiti, Nigeria

De l'exotisme dans la littérature ouest-africaine d'expression française: le maraboutage

Le maraboutage est né du brassage des cultures avec la pénétration de l'Islam. Il est devenu une réalité africaine et désormais fait partie intégrante de la culture de l'Afrique de l'Ouest. Accepté comme un substitut au sorcier et au magicien africain connus des contes, le marabout est fréquemment un personnage dans le roman ouest-africain. Notre analyse narrative d'un corpus de contes traditionnels et de romans publiés dans l'intervalle 1960-2000 montre que, suite à l'africanisation de l'Islam, le personnage du marabout est perçu graduellement comme dangereux pour la famille et la société.

Trond Kruke SALBERG, Université de Oslo, Norvège

Prolégomènes pour une édition de *l'Istoire d'Ogier le redouté* (BNF fr. 1583). VI : L'assonance problématique e nasal / a nasal dans les laisses à assonance féminine de *la Chanson de Roland*

Cette contribution est le troisième d'une série de travaux où j'examine les assonances problématiques qu'on trouve dans la *Chanson de Roland* du manuscrit d'Oxford et dans les autres chansons de geste. Je pense que les irrégularités qu'on observe dans les manuscrits sont essentiellement dues à des scribes négligents et qu'il est donc souvent légitime de corriger. – J'examine donc les raisonnements de Joseph Bédier sur ce point. Bédier pense qu'il faut en général faire confiance aux manuscrits, notamment à celui d'Oxford. – Mais les vers qui sont problématiques du point de vue de l'assonance le sont souvent aussi pour d'autres raisons (parfois sémantiques, très souvent métriques). Et les irrégularités impliquent souvent des locutions très fréquentes qu'un scribe aurait pu

introduire par négligence : on confond *vis fier* et *vis cler* ; *as armes* et *as helmes* etc. – J’ai déjà parlé de l’assonance *a* oral / *a* nasal et de l’assonance *a* / *e* ouvert. Cette fois il s’agit de l’assonance *e* nasal / *a* nasal dans les laisses à assonance féminine. Ma conclusion est que l’auteur du *Roland*, contrairement à ce que pense Bédier, distingue fort bien les deux assonances. Il y a des exceptions, mais elles sont très peu nombreuses et en général faciles à expliquer et/ou à corriger. Il y a cependant un cas qui est particulièrement problématique et intéressant : la laisse CCXC a une assonance féminine en *a* nasal, mais au vers 3979 on a *essamples* en fin de vers, l’étymologie de *essample* est évidemment EXEMPLUM.

Dana ŞTIUBEA, Université de l’Ouest de Timișoara, Roumanie

Le personnage du traducteur dans les romans américains de Henri Thomas

Situés à mi-chemin entre le récit autobiographique et le polard, les romans américains de Henri Thomas représentent l’aboutissement d’un travail acharné sur la capacité figurative du langage.

Le point commun de ces trois romans est le personnage du traducteur qui est à la fois écrivain et professeur. Son rôle est essentiel pour la construction du récit car, bien qu’invisible dans l’action proprement dite, il acquiert une double fonction : celle de témoin et narrateur. Cette confusion qui se produit au niveau de la voix narrative donne à Henri Thomas l’occasion d’insérer *un scrupule* au cœur du récit et multiplier les fins de ses œuvres, en introduisant un doute qui passe à peine aperçu par le lecteur : « Or je ne suis parvenu qu’à faire [le personnage] hésiter. Il me semble maintenant que le romancier n’a pas d’autre liberté : celle d’un intense scrupule au sein de l’inévitable. » (*John Perkins*)

Puisque les personnages sont dédoublés et les scénarios, tous valables et divergents, se multiplient, la littérature est mise à l’épreuve. Le roman qui contient en germe une terre promise sans limites et règles nous fait douter de la réalité qu’on ne peut percevoir autrement qu’à travers le langage. Le mot trahit et fausse car il ne traduit plus le concept et n’illustre plus l’objet.

Alice Delphine TANG, Université de Yaoundé I, Cameroun

Le sens de la polyphonie chez quelques romanciers africains contemporains (Alain Mabanckou, Were Were Liking, Ken Bugul)

La problématique de l’énonciation dans le roman francophone est complexe. Un même énoncé peut posséder plusieurs auteurs. Ces auteurs représentent les voix multiples provenant d’un ou de plusieurs univers sociaux. Le texte du roman francophone est donc essentiellement polyphonique. A partir de cette étude qui s’appuie sur la socio-pragmatique, il est question de voir les différents registres choisis par un écrivain. Le plurilinguisme et l’interaction énonciative établissent un dialogisme entre la société, l’écrivain et le lecteur.

Samaneh TOGHYANI RIZI, Université Shahid Beheshti, Evin, Téhéran, Iran

Le Clézio, passeur d’horizon-frontière et de cultures

La thématique du franchissement de frontières est bien présente dans le monde littéraire de Le Clézio. On le saisit tout d’abord, grâce à ses titres : *Désert*, *Voyage de l’autre côté*, *Voyage à Rodrigues*, *Ailleurs*, *Étoile Errante et ...*; au fait, la trace du déplacement, de la migration, de l’exil et du nomadisme parmi les différentes cultures se voit dans toutes ses œuvres.

C’est le motif d’Horizon-frontière (cf. Michel Collot), externe ou interne, qui sillonne toutes les œuvres de Le Clézio. Dans notre article, on essaie de déterminer les raisons et les situations de délocalisation, d’exil, d’errance, de déracinement et de migration

et d'en préciser aussi le cheminement à travers le paysage extérieur ou intérieur. Le dépassement des frontières géographiques ou intimes trouve son illustration dans les variations langagières. Afin de prouver le fonctionnement de cet Horizon-frontière, on donnera des statistiques et des schémas.

Mariana-Simona TOMESCU, Université de Bucarest, Roumanie

L'anomie mortuaire : une lecture du théâtre de Matéi Visniec

L'anomie mortuaire, telle qu'elle est conçue par le groupe de chercheurs de CoRPS [*Le Corps mort : Recherches historiques sur les Pratiques et le Statut du cadavre* (Europe méridionale, XVIII^e milieu du XX^e siècle) <http://necrolog.hypotheses.org/>], comporte l'écartement, volontaire ou non, des pratiques mortuaires et funèbres. Dans ce sens, on envisage : *les corps marginaux ou non socialisés, les morts en masse et les corps absents*. Nous nous proposons d'analyser ces trois aspects mortuaires *anomiques* dans le théâtre de Matéi Visniec. Il est à observer dans ses pièces que la mort est parfois déchu de ses droits, elle n'est plus ce qu'elle était autrefois. En fonction des sujets traités, l'espace dramatique impose de nouveaux rituels funéraires ou les annule même. Pourtant, les plus grandes transformations sont enregistrées par le cadavre, figure emblématique de la mort. L'univers des représentations mortuaires de Visniec regroupe des fantômes qui sont à la recherche de leurs cadavres (le personnage Vibko dans *Le mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux*), des fosses communes et des couches successives de morts de guerre (*Du sexe de la femme comme champ de bataille dans la guerre en Bosnie*), des corps anonymes (*Les dents*), des substituts de cadavres (on propose pour l'enterrement des chemises ou des bottes appartenant au(x) défunt(s)), des scènes de l'anéantissement du cadavre (*Les chevaux à la fenêtre*) ou de son évanescence (*Théâtre décomposé ou L'Homme poubelle*). Par la mise en scène de l'anomie mortuaire, Visniec vise non seulement une révision des pratiques de la mort, mais aussi des pratiques de la vie dont les conflits armés, les troubles identitaires, les contraintes sociales et politiques.

Bogdan VECHÉ, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Rencontres et mots de passage dans les romans de Sylvie Germain

Les romans de Sylvie Germain sont, pour la plupart, des histoires de quête ou de (re)découverte de soi. L'introspection n'est cependant pas une activité déployée exclusivement dans l'isolement ou la réclusion, mais surtout le résultat d'une interaction particulière entre l'individu et le monde qu'il habite. Souvent en déplacement ou « en partance » (pour emprunter les mots de l'auteur), tous les protagonistes se voient confrontés au miraculeux hasard des rencontres. Et presque toujours, l'Autre n'est pas un artifice diégétique, mais la source inespérée, inattendue de menues révélations qui orientent le cheminement intérieur des héros ou des anti-héros. L'importance de la rencontre est impossible à ignorer, d'autant plus que la dynamique de cette dernière n'est pas étrangère aux contes que Sylvie Germain avoue apprécier particulièrement. La rencontre agit en catalyseur de la quête individuelle, à travers le langage, qu'il soit question de l'échange de paroles chargées de sens ou bien du don sous la forme d'un dictionnaire ou d'un texte propre à stimuler le questionnement. L'Autre devient ainsi passeur de mots, car ces derniers sont « semés à tout vent » afin de germer et de « traduire » la révélation. Accompagner les divers protagonistes de l'œuvre romanesque dans leurs déambulations aide à articuler cet idiome particulier, souvent tributaire de l'invention, parfois silencieux, qui assure le passage des nombreux seuils de la conscience de soi.

Sonia ZLITNI-FITOURI, Université de Tunis, FSHS, Tunisie

L'identité à l'épreuve de la diversité

Partant des travaux de Deleuze et Guattari sur le *rhizome* (1977), ceux d'Édouard Glissant sur la *poétique de la relation* (1991) et du concept de l'*altérité* proposé par Abdelkébir Khatibi, je vais tenter de montrer comment l'écrivain et penseur marocain a interrogé la notion d'identité en la mettant à l'épreuve de la différence et de la diversité culturelle et linguistique.

En effet, il s'agit pour Khatibi d'intégrer dans son aventure scripturale une *altérité* à la fois littéraire et sociologique, humaine ; de pratiquer le métissage textuel, d'accepter la pluralité linguistique comme une manière de s'ouvrir à l'autre, comme seule possibilité d'éviter le cloisonnement identitaire. Le *bilinguisme* n'est plus désormais source de violence textuelle ou motif de réflexions passionnelles à propos de culture double ou de sujet clivé. Ce problème est amorti par une mise en jeu du concept d'*aimance* dans cette tentative de substituer à la violence de la relation une relation aimante, signe d'une identité plurielle, métisse, tout en respectant, selon Khatibi, une certaine « différence intraitable » qui rappellerait en quelque sorte « le droit à l'opacité » (Édouard Glissant, *Introduction à une poétique du divers*, 1996). N'y aurait-il pas, au fond, dans toute relation à soi et à l'autre « quelque chose qui échappe, qui ne se laisse pas réduire à de la transparence ? » (Hassan Wahbi, « L'art d'aimer dans *Un été à Stockholm* de Abdelkébir Khatibi », in *Francofonie*, N° 9, 2000, p.214).

Il serait intéressant, de montrer comment Abdelkebir Khatibi s'inscrit comme un passeur de mots, dans *Le Livre du sang* et *Amour bilingue*, en ressuscitant l'expérience soufie de l'*Asile des Inconsolés*, en favorisant le brassage culturel et linguistique afin d'ériger l'altérité et la différence comme le meilleur moyen de régler les conflits et le durcissement des identités.

Résumés des communications

LINGUISTIQUE

Eugenia ARJOCA-IEREMIA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie
Au carrefour de la syntaxe et de la sémantique : le cas de certains dérivés verbaux à base adjectivale en français et en roumain

Nous nous proposons d'abord d'étudier les caractéristiques d'une classe de verbes dérivés à partir d'une base adjectivale à l'aide des préfixes *a-* (*et variantes*), *en-* (*em-*) et *r-(+a-)*, tels *alourdir*, *appauvrir*, *attendrir*, etc. ; *endurcir*, *enlaidir*, *embellir*, etc. ; *ralentir*, *rallonger*, *ramollir*, etc. Ce sont des verbes transitifs dont l'interprétation sémantique est fondée sur la structure logico-sémantique complexe "faire en sorte que X devienne + adjectif". Les verbes indiquent un changement d'état, provoqué par quelqu'un/quelque chose exprimés par le sujet du verbe. Il s'agit de *verbes causatifs morphologiques* caractérisés par l'existence d'un lien morphologique régulier entre le préfixe et la base adjectivale du mot dérivé. Les préfixes *a-* (*et variantes*), *en-* (*em-*) et *r-* sont tous d'origine latine. Les verbes dérivés peuvent être considérés dans la plupart des cas comme des dérivés parasynthétiques. Quand ils sont employés à la forme pronominale, ils perdent, généralement, le trait [+causatif], gardant seulement le trait [+dynamique ou éventif]. En comparant les dérivés verbaux français à base adjectivale et leurs correspondants roumains, on constate qu'il y a principalement deux classes d'équivalences au niveau formel : 1. Une classe de verbes dérivés à l'aide du préfixe *în-* (*îm-*), d'origine latine, à partir d'un adjectif, tels que : *a îngreuna* (= *alourdir*), *a întrista* (= *attrister*), *a înjosi* (= *avilir*), *a întări* (= *endurcir*), *a înmuia* (= *ramollir*), etc. ; 2. Une seconde classe de verbes construits à partir d'un adjectif sans qu'ils soient préfixés, tels que : *a sărăci* (= *appauvrir*), *a frăgezi* (= *attendrir*), *a scurta* (= *raccourcir*), etc. Ce sont des verbes formés à l'aide d'un suffixe flexionnel spécifique à un certain type de conjugaison (*-i*, *-a*) précédés, à l'infinitif, par le morphème libre *a*. L'adjectif qui sert de base dérivationnelle est susceptible d'avoir des variations formelles. L'interprétation sémantique des verbes roumains est comparable à celle des verbes dérivés français : soit elle est factitive-causative et éventive (marquant donc un changement d'état et sa cause), soit elle est tout simplement éventive (marquant le seul changement d'état).

Dragana DROBNJAK et **Ksenija ŠULOVIĆ**, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie

La mer dans les phraséologies française et espagnole

Les unités phraséologiques illustrent des modèles socio-culturels et la symbolique traditionnelle d'un peuple ou d'une communauté. Une même réalité peut inciter à la production d'associations diverses chez différents peuples, d'où découlent des façons variées de l'expression linguistique de cette réalité. L'étude des créations phraséologiques permet de reconstituer, en une partie au moins, l'image cognitive de l'esprit collectif d'un peuple ou d'une communauté.

Nous nous proposons de comparer les unités phraséologiques françaises, espagnoles et serbes portant sur la notion de mer, pour déterminer leur spécificité du point de vue du concept, de l'image, du thème et autre dans les trois contextes socio-culturels et linguistiques différents. Nous tâcherons aussi de souligner les similitudes et les divergences dans la réalisation métaphorique dans les trois langues. Notre analyse sera fondée en premier lieu à partir d'un critère formel sous-entendant la présence du constituant *mer* dans les unités phraséologiques françaises, espagnoles et serbes, et en second lieu à partir d'un critère sémantique qui nous permettra de relever la

concordance ou la non-concordance sémantique des unités phraséologiques étudiées.

Snežana GUDURIĆ, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie

Les mots à travers les langues. Quelques dilemmes sur leur forme et leur contenu en français, en anglais et en serbe

Le français, l'anglais et le serbe, appartenant à la même famille mais à des groupes linguistiques différents, montrent des ressemblances dans leurs fonds lexicaux, qui se montrent, de temps en temps, fâcheuses. Des lexèmes conçus comme éléments d'un vocabulaire dit international, soi-disant *internationalismes* et/ou *européismes*, tout en ayant une forme graphique identique ou similaire, suivie d'une forme acoustique plus ou moins reconnaissable dans les trois langues citées, font souvent preuve de significations nuancées, particulières, voire complètement différentes. Notre corpus contient 847 mots, d'origine grecque ou latine, qui, à travers le temps et l'espace, ont voyagé entre différentes langues et cultures, subissant, au cours de leur voyage, des changements sémantiques et en partie formels. Notre centre d'intérêt est orienté vers les emplois courants des lexèmes en question et non vers leur utilisation dans des domaines spécifiés où ils fonctionnent au niveau de la terminologie. L'analyse des valeurs sémantiques de ces mots dans la langue générale montre qu'ils apparaissent souvent comme *faux amis* entre au moins deux langues étudiées. La question qui se pose de ce type d'analyse remet en cause la définition des termes *internationalisme* et *européisme* dans la langue générale quotidienne, posant comme critère la correspondance sémantique et formelle d'un lexème dans toutes les langues (*internationalismes*) ou dans les langues d'Europe (*européismes*). Autrement dit, la forme similaire ne devrait pas être le seul critère pour qu'un lexème obtienne le statut d'*internationalisme/ européisme*, sa sémantique y jouant un rôle important, elle aussi.

Snežana GUDURIĆ et **Dragana DROBNJAK**, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie

Termes culinaires d'origine française en serbe

L'influence du lexique français sur le serbe est le retentissement attendu du prestige culturel que la France exerçait en Europe dans les différentes époques. La relation entre le français et le serbe est d'ordre plutôt culturel qu'intime d'où un grand nombre de termes culinaires d'origine française en serbe. Tous ces emprunts se sont adaptés aux systèmes phonologique et morphologique de la langue-emprunteuse, mais leurs origines sont toujours reconnaissables. Certains termes ont conservé leur sémantisme de la langue-source (par exemple *bešamel / béchamel, liker / liqueur, marmelada / marmelade*), d'autres, par contre, ont subi des adaptations sémantiques variées (rétrécissement de signification : *dražeja / dragée, kroasan / croissant, kornišon / cornichon, desert / dessert*; élargissement de sens : *šampanjac / champagne, konjak / cognac*).

Nous tâcherons de voir quel chemin sémantique ont parcouru de nombreux termes culinaires d'origine française en serbe et quel type d'adaptation sémantique est le plus fréquent entre le modèle français et la réplique serbe.

Mariana PITAR, Université de l'Ouest de Timisoara, Roumanie

Niveaux et codes communicationnels dans les modes d'emploi

Les *modes d'emploi* constituent un genre textuel complexe par les types et les codes de communication impliqués. Appartenant au texte procédural, ce genre se trouve au carrefour de plusieurs types de texte par les modalités textuelles impliquées. Structuré sur plusieurs niveaux, le *mode d'emploi* contient des séquences

descriptives, injonctives ou même narratives, c'est pourquoi son statut, en ce qui concerne l'appartenance textuelle, a été imprécis, étant considéré soit en tant que texte descriptif, soit comme une description d'action, soit même un récit. Du point de vue communicationnel, les *modes d'emploi* se servent de deux codes : un code linguistique, textuel, et un autre sémiotique, visuel. Les informations transmises sont encodées de manière différente à chaque niveau structural de ce genre textuel en fonction de l'objet dont on parle et du type d'information. L'architecture textuelle et même la mise en page de ce texte reflètent sa structure modulaire et les fonctions différentes de chacune de ses parties. L'aspect de routine, la précision et la structuration claire de l'information le transforme en candidat idéal pour le traitement informatique du texte aussi que pour une traduction automatique. Dans notre communication nous allons analyser cet encodage complexe de l'information dans une architecture textuelle spécifique.

Nataša POPOVIĆ, Faculté des Lettres de Novi Sad, Serbie

« Le musée est fermé pour travaux » - à propos de la lecture causale/finale de la préposition pour et ses équivalents en serbe

Étant fortement polysémique, la préposition française *pour* permet d'exprimer des rapports variés. Dans la présente communication nous nous proposons d'abord de contribuer à la caractérisation sémantique de cette préposition en examinant ses emplois dans des contextes où elle introduit un circonstant de cause ou de but, quelle que soit la nature de son régime (le nom ou l'infinitif). Notre objectif est également de confronter les structures françaises contenant cette préposition avec leurs correspondants en serbe et de relever les ressemblances et les différences entre les deux langues. Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons tout particulièrement à l'ambiguïté pouvant apparaître dans les interprétations causale ou finale de certaines tournures syntaxiques. Par exemple, dans la phrase *Le musée est fermé pour travaux*, on peut comprendre que le musée est fermé pour être refait, mais aussi que les travaux sont la cause de la fermeture du musée. Nous tenterons de voir quels facteurs activent la lecture causale/finale de la préposition *pour* dans des constructions semblables, ainsi que la manière dont ce même rapport est exprimé en langue serbe.

Selena STANKOVIĆ, Université de Priština, Kosovska Mitrovica, Serbie

Ivan JOVANOVIĆ, Institut français de Serbie – Antenne de Niš, Niš, Serbie

L'emploi des pronoms dans les proverbes français avec les noms d'animaux domestiques et dans leurs équivalents en serbe

Dans la présente communication, nous nous proposons d'examiner un des emplois particuliers des pronoms en français et en serbe – l'emploi des pronoms dans les proverbes, plus précisément dans les proverbes avec les noms d'animaux domestiques. Partant de la langue française vers la langue serbe, nous tâcherons de voir quels types de pronoms apparaissent dans ces contextes-là, quelles formes pronominales y dominent, quelles sont leurs fonctions syntaxiques, avec quelles valeurs sémantiques et discursives sont employés ces pronoms, quelle est leur distribution dans la phrase etc. tout en relevant les similitudes et les différences entre les deux langues comparées. Le fait que les proverbes avec les noms d'animaux domestiques sont très nombreux et divers tant en français qu'en serbe, vu que ces animaux vivent dans la proximité directe de l'homme et qu'ils sont présents dans la vie de tous les jours, nous a incités à prendre ce type de proverbes comme corpus.

Adina TIHU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Pour faire le portrait d'un (dam)oiseau : quelques remarques sur les compléments prépositionnels dans le groupe adjectival roumain et français

Nous nous proposons une analyse contrastive des groupes adjectivaux (Adj + SPrép) censés réaliser le portrait d'un personnage (« damoiseau » ou non). Il s'agit en général de l'expression d'une possession inaliénable (souvent, une partie du corps), à partir de laquelle est réalisée une caractérisation globale. Qu'il s'agisse de description physique : *lat în spate / large d'épaules, rotund la față / rond de visage* ou de la description d'un état permanent (le portrait moral) : *bun la suflet / généreux, ager la mînte / vif d'esprit*, une relation prédicative s'établit alors entre N₁ et Adj : *les épaules (de X) sont larges, l'esprit (de X) est vif* (v. la tournure SN_o avoir SN₁ Adj dans Riegel et al 1997 : 241 sur l'emploi d'*avoir* comme verbe attributif : *l'homme a les épaules larges, l'esprit vif*, etc).

Ces constructions, existantes tant en roumain qu'en français, n'utilisent pas les mêmes prépositions dans des contextes similaires (*la, în, de, pe* en roumain, *de, en, contre, dans* en français) et ne sont pas analysées de la même façon par la syntaxe des deux langues : complément de l'adjectif en français, « complément prepozițional » (« complément d'objet prépositionnel », appelé jusqu'en 2005 « complément indirect ») ou « circumstanțial de relație » en roumain (le circonstanciel de la référence exprimant le point de vue, Cf. *Gramatica limbii române* 2005). Dans les deux cas, le SPrép effectue une limitation de la sphère sémantique de l'adjectif (cf. Irimia 1997, p.457), ce, ce qui peut être rapproché du rôle attribué au complément de l'adjectif en français (v. Riegel et al. 1997, p.367). De plus, les constructions analysées n'ont pas le même usage : en roumain l'emploi est soit populaire (*Mic la stat / mare la sfat / și viteaz cum n-a mai stat*), ce dont témoignent aussi de nombreuses locutions adjectivales telles *bun de mână / adroit, iute de picior / rapide, tare de cap / lent à comprendre, tare de ureche / sourd*, etc., soit littéraire : *Mici de zile, mari de patimi...* (Eminescu). Nous n'allons pas aborder dans la présente communication les syntagmes du type *Adj de N*, dans lesquels l'adjectif dénote une couleur (*brun de peau, negricios la față*) déjà analysés dans un article paru en 2011.

Ana TOPOLJSKI, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie

Est-ce qu'on « rêve » de la même façon en français, en serbe et en slovaque ?

Des langues romanes sont restées fidèles à la racine latine *somnium* (racine qui a donné les mots *sommeil* et *songe* en français, *sogno* en italien) pour désigner l'état d'un esprit occupé par une activité particulière pendant le sommeil. Par contre, pour le français, la réalisation linguistique de cette notion a parcouru un chemin plus mouvementé, ce n'est qu'en 1650 que le mot *rêver* a commencé à s'imposer. Dans cette communication, nous nous proposons de définir le champ sémantique du verbe *rêver*, de ses synonymes (*songer, rêvasser, penser...*) et de ses différentes constructions, par rapport aux termes correspondants en serbe *sanjati* et en slovaque *snívať*. Sur un corpus d'exemples littéraires mais aussi d'exemples extraits de contextes de la vie courante, nous analyserons, par une approche contrastive, les diverses significations de ces verbes, selon les associations liées à des contextes variés comprenant ces verbes.

Nous travaillerons sur des exemples français choisis et analyserons leurs traductions en serbe et en slovaque. Puis nous ferons l'inverse, partant d'exemples serbes et slovaques nous formerons un corpus parallèle en français. Tout en distinguant les

différentes significations des verbes en rapport avec le rêve en français, notre objectif est de trouver toutes les correspondances respectives en serbe et en slovaque.

Maria ȚENCHEA, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Linguistique et traduction : les syntagmes du français en DE / DES et leurs équivalents en roumain

La linguistique contrastive s'avère souvent un instrument indispensable, surtout lorsqu'il s'agit de la didactique de la traduction. De façon plus générale, on ne peut pas ignorer le lien étroit qui existe entre la pratique intuitive de la traduction et la formation linguistique (cf. Chuquet & Paillard). C'est ce que l'on peut constater, par exemple, dans le cas des syntagmes du français construits avec la préposition *de* ou avec le prédéterminant *des*. La traduction de ces syntagmes pose problème pour les étudiants roumains. Dans ce cas, seul le recours à la linguistique peut apporter des lumières. Il faudra prendre en considération des critères tels que le fonctionnement des déterminants indéfinis dans les deux langues visées, la valeur syntaxique des syntagmes en question (sujet, COD, complément du nom), ainsi que l'interprétation du prédéterminant *des* (article indéfini ou article défini contracté). À partir de l'analyse d'un corpus journalistique, nous proposerons des solutions de traduction adaptées à chaque type de situation, en fonction des contraintes syntaxiques et textuelles.

Estelle VARIOT, Université d'Aix-Marseille, France

Remarques sur quelques outils et médiateurs de la circulation des mots en contexte plurilingue et francophone

À partir de définitions de certaines notions-clefs et théoriques relatives à la circulation des mots, je m'attacherai à étudier dans quelle mesure certains outils – tels que les dictionnaires – ont permis à des lexicographes, lexicologues, traducteurs, enseignants de participer à l'évolution de la langue. Les mots que nous sommes appelés à utiliser, peuvent être novateurs, à usage restreint, général ou spécialisé, et ont contribué à faire évoluer la langue, soumise à des contacts. Cette tradition de création-perte est ancienne puisqu'elle a évolué au gré des peuples et de leur nécessité de communiquer et de s'adapter au monde environnant. Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, de nouvelles réflexions apparaissent, lui conférant une spécificité et il va de soi que l'accélération de la vie et bon nombre de mutations ont eu un impact sur les locuteurs, par ailleurs acteurs dans ce processus. À côté de fondamentaux qui conditionnent l'apparition des mots, qui nécessitent d'être toujours actualisés, la modification du statut de certaines langues demande que nous nous interrogeons sur le poids des mots dans divers domaines et sur leur spécialisation et, partant de là, sur l'existence de normes spécifiques. Le rôle des sociétés-groupes, comparé à l'individu, est également à prendre en compte à bien des égards car il peut conditionner des changements, ou se voir opposer une « résistance » particulière. Un autre élément incontournable à garder en mémoire est, dans un contexte plurilingue, le poids de chaque influence qui peut ne pas être identique, en fonction du « patrimoine culturel » de chacun et qui peut générer certains phénomènes de mode. Dans le contexte francophone, l'intérêt consistera aussi à montrer qu'une langue, pour vivre, a besoin de se régénérer et que sa durée de vie dépend de son « utilité » attendue, de la conscience qu'ont d'elle ses locuteurs, et de son acceptation par les autres.

Ivana VILIĆ, Faculté de Philosophie de Novi Sad, Serbie

Les situations verbales d'état en français et en serbe, ressemblances et différences

Le but de notre communication est l'étude contrastive de la représentation linguistique du concept d'état en français et en serbe.

L'opposition statif/dynamique représente un concept cognitif important. La catégorie d'état est l'une des catégories ontologiques et les verbes d'état constituent une classe sémantique à part. Grâce à leur structure temporelle, les situations verbales d'état en français et en serbe, comme dans beaucoup de langues, peuvent exprimer des qualités, des activités habituelles et des significations de caractère générique. Ni en français ni en serbe, les situations verbales d'état ne prennent la forme de l'impératif (**ayez faim!*, **budite gladni!*), elles ne peuvent pas non plus être suivies d'adverbes de manière orientés vers le sujet (**je suis lentement jaloux*, **sporo sam ljubomorán*) ni n'avoir de forme progressive (**Jean est en train d'être grand*, **Jovan je upravo visok*).

Malgré leurs ressemblances dans l'expression du concept d'état, le français et le serbe diffèrent considérablement dans le domaine aspectuel. En français, comme l'aspect est exprimé par les temps verbaux, même les situations verbales d'état peuvent être présentées comme temporellement bornées, ou non-bornées (*il a été / il était*). En serbe, par contre, on ne trouve qu'une forme (*bio je*). En français, les concepts d'état sont exprimés par le présent et l'imparfait de l'indicatif. En serbe aussi, le présent est utilisé pour marquer les situations verbales d'état et on constate que beaucoup de verbes d'état sont des verbes imperfectifs ou inchoatifs.

Résumés des communications

TRADUCTION

Elena Bianca CONSTANTINESCU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

La traduction des titres des films français-roumain. Difficultés d'adaptation dans la langue cible

La plus grande ambition du cinéma était de se servir du langage naturel pour communiquer ses messages et, d'utiliser un langage cinématographique pur, complet et rigoureux qui n'avait pas besoin d'interventions externes pour être compris. Le caractère essentiel de ce langage devait être son universalité; il devait être la solution pour contourner l'obstacle de la diversité des langues nationales. En d'autres termes, il devait réaliser le rêve ancien d'un « espéranto visuel »; il devait être le meilleur moyen pour les peuples de se parler.

Depuis le jour où le cinéma a commencé à « parler », l'importance d'avoir un texte clair et compréhensible pour le public est devenu une réalité et la nécessité de traduire ce texte un *must*. En d'autres termes, il est paru tout de suite évident qu'une sorte de transposition des films de la langue de départ à la langue d'arrivée était nécessaire, pour que le spectateur puisse comprendre le contenu du film, au-delà de l'image: d'où la naissance de la traduction cinématographique.

Dès le début, les deux techniques utilisées pour faire passer les films d'une langue à une autre furent le *sous-titrage* et le *doublage*. Dans les deux cas, il s'agissait d'effectuer une transposition linguistique comportant diverses implications: le passage d'une structure linguistique à une autre, le passage d'un code oral à un code écrit ainsi que celui d'une culture à une autre. Nous comprenons donc les difficultés auxquelles doivent faire face les traducteurs lorsqu'ils sont obligés d'appliquer leurs connaissances et leurs pratiques traductives à une matière aussi complexe dont les composants ne s'adressent pas seulement à un aspect des capacités perceptives humaines, dans le cas d'espèce, la vue et l'ouïe, mais incluent également des aspects verbaux et non verbaux incompréhensibles par une simple analyse littérale.

Anda-Irina RĂDULESCU, Université de Craiova, Roumanie

Le traducteur face à l'hybridité du texte traduit

Toute traduction d'une œuvre littéraire a comme résultat un texte hybride, soumis aux contraintes linguistiques et culturelles de la langue-cible. Cette hybridité qui la distingue de l'original et qui constitue sa spécificité se dévoile suite à une lecture culturelle, où l'écart entre les deux textes mis en parallèle, l'original et sa traduction, donne la possibilité au lecteur d'en découvrir les différences. Celles-ci apparaissent tant sur le plan interne (titre, sous-titre, organisation en chapitres, préface, postface, épilogue auctorial) qu'au niveau externe (couverture, quatrième de couverture, maison d'édition, collection, support de présentation : anthologie, volume, revue).

En nous appuyant sur la théorie de l'hybridité textuelle et péri-textuelle de Danielle Risterucci-Roudnicky (2008), nous voulons mettre en évidence l'importance cruciale du traducteur d'une œuvre littéraire, non seulement comme « passeur » de mots (guide, médiateur, intermédiaire), mais aussi comme ambassadeur culturel.

Le corpus de notre analyse porte uniquement sur l'avant-propos et sur le premier chapitre du roman *Din calidor / Le calidor* de Paul Goma, magistralement rendu en français par Alain Paruit.

Notre analyse se veut par ailleurs un hommage à Alain Paruit, bilingue parfait, dont on peut dire que les traductions en français, par la finesse dans la perception du sens des mots, sont une véritable ré-écriture d'Emil Cioran. Ce remarquable traducteur a

inscrit dans son palmarès plus de 80 traductions publiées par les grandes maisons d'édition françaises. Il a manifesté un intérêt particulier pour les écrivains roumains modernes et notamment pour les dissidents, dont Dumitru Tsepeneag et Paul Goma dont nous parlons ici.

Lucia Diana UDRESCU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Passeurs de mots, passeurs de sens. Théories didactiques de la traduction du texte argumentatif

Par l'intermédiaire de cette approche, nous nous proposons de surprendre les stratégies de traduction qui s'appliquent aux textes argumentatifs. On va déterminer également, la tâche du traducteur en fonction de la typologie textuelle et l'analyse des procédés de traduction du point de vue de l'intentionnalité et de l'acceptabilité.

Nous avons également l'intention de toucher le sujet proposé du point de vue didactique afin d'envisager clairement tous les principes nécessaires aux traducteurs en formation pour obtenir une bonne traduction.

La partie théorique de cette étude va traiter les théories didactiques de la traduction et l'approche théorique de la traduction des textes argumentatifs.

Ce système théorique nous permettra d'observer et d'analyser, de manière détaillée, l'importance des théories didactiques de la traduction et l'approche méthodologique du texte argumentatif.

C'est ainsi que nous espérons faciliter à long terme, le développement des outils pédagogiques dont on a grandement besoin dans la traductologie à l'heure où l'automatisation de la traduction exige de plus en plus du traducteur qui est placé en situation d'interface avec la machine, qu'il comprenne les mécanismes de l'analyse du texte ainsi que les techniques de traitement du langage. (Jeanne Dancette, *Parcours de traduction*, 1998, 12).

Deliana VASILIU, Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie,

Traduire l'Autre. Réflexions en marge de la traduction en roumain de l'acquis communautaire

Métaphore de la médiation et de la coexistence des cultures en ce début du XXI^e siècle, la traduction est plus que jamais reconnue comme « la langue de l'Europe ». En même temps, l'image du traducteur comme intermédiaire, comme « passeur » entre deux cultures plus ou moins éloignées reste de mise.

Dans ce contexte, nous pensons nous aussi qu'il est malheureusement impossible de lancer tout simplement: « traduire, c'est dire la même chose dans une autre langue. » Même si problématique caduque pour certains, nous nous proposons d'interroger la fidélité – cette « même chose » - dans les deux mondes mis en rapport par l'acte traductif. Car « l'énigme de l'identique » en rapport avec la possibilité de « dire la même chose autrement » n'a pas encore donné son dernier mot.

Le présent travail se propose donc de revisiter les notions de fidélité/trahison justement en fonction de la nature de « la chose » qui est re-dite dans la langue d'arrivée, c'est à dire sa place, sa fonction et son « skopos ». L'existence des versions en langues européennes de l'acquis communautaire permettra, d'autre part, d'approfondir sous cet angle certains aspects théoriques et pratiques de la traduction juridique.

Mihaela VISKY, Université « Politehnica » de Timișoara, Roumanie

De l'expérience d'un interprète-traducteur devenu sous-titreur

Le sous-titrage, domaine presque ignoré par les théoriciens jusqu'à présent, devient de plus en plus important comme volume et nombre de professionnels impliqués, mais aussi comme impact culturel et linguistique sur les consommateurs de cinéma.

Nous nous proposons de présenter quelques difficultés rencontrées lors du sous-titrage de trois films français. Sans laisser de côté les difficultés techniques du sous-titrage, nous analysons les stratégies et les activités impliquées, le sous-titrage demandant le remplacement de deux codes utilisés simultanément, l'image et le son, avec un troisième, l'écriture. Bien que certaines stratégies et activités se retrouvent aussi dans la traduction (l'explicitation, la paraphrase, la correction, etc.) ou dans l'interprétation de conférence (dans le sous-titrage, la simultanéité son-texte dans le temps et dans l'espace, dans l'interprétation, la simultanéité son-son dans le temps), elles s'appliquent différemment dans le cas du sous-titrage. On présente quelques-unes des solutions identifiées, ainsi que des possibilités d'exploitation didactique du sous-titrage dans l'enseignement de la traduction et de l'interprétation.

Résumés des communications

COMMUNICATION

Ruxandra CONSTANTINESCU-STEFANEL, Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie

Le discours de la publicité dans les magazines français de la première décennie du XXI^e siècle. L'exemple de *Elle*

L'article se propose de déceler les caractéristiques du discours publicitaire des magazines français de la première décennie du XXI^e siècle, en analysant les publicités parues dans « Elle ». A cet effet, l'auteur examine tour à tour l'image publicitaire, la présence du nom de marque et du nom du produit dans les publicités, les techniques de rédaction du slogan, les fonctions du rédactionnel, le cadre énonciatif présent dans celui-ci – à savoir l'énonciateur et le co-énonciateur, les rôles, les déictiques – et l'expression de la subjectivité afin de mettre en évidence le type de publicité et le type de contrat de parole qui y apparaissent. Finalement, l'auteur fait quelques remarques sur l'univers de la publicité de ce magazine.

Nina IVANCIU, Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie

L'empathie comme élément clé de la médiation (inter)culturelle

La présente communication se propose d'argumenter en faveur de l'importance de l'empathie pour la réussite des échanges verbaux entre locuteurs dont l'arrière-plan culturel est différent, voire divergent.

Tout d'abord, on discute brièvement le cadre théorique dans lequel se place la notion d'empathie, ainsi que les rapports que celle-ci entretient avec l'ensemble conceptuel où elle est intégrée : univers de sens, interactions interculturelles, dissonance cognitive, médiation culturelle, intercompréhension.

L'empathie est ensuite examinée sous divers angles disciplinaires (sociologique, psychologique, linguistique, éthique) et décrite, en accord avec certaines études et à partir d'une approche humaniste, en termes de quatre dimensions : cognitive, affective, communicative, culturelle. Cette dernière dimension met en avant la capacité de changement de perspective culturelle et par là de compréhension des points de vue, enjeux ou pratiques (discursives, comportementales, etc.) selon la diversité des références culturelles plus ou moins cachées des acteurs qui interagissent. D'ailleurs, le médiateur (inter)culturel est un communicateur dont le succès dépend en grande partie, parfois même décisivement, de ses « ressorts » empathiques.

Conçue tantôt comme une aptitude, tantôt comme une attitude ou bien comme une aptitude attitudinale, l'empathie aide le médiateur à écouter attentivement l'autre et à se mettre dans sa logique, inspirée habituellement par la/les culture(s) qu'il a intériorisée(s), pour mieux le comprendre, sans renoncer pour autant, bien sûr, à sa propre identité.

Finalement, on insiste sur quelques manifestations ou traces discursives de l'empathie avec des illustrations empruntées à la sphère de communication au sein de l'entreprise.

Résumés des communications

DIDACTIQUE du FLE

Adia-Mihaela CHERMELEU, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

La portée philosophique de la littérature pour la jeunesse. Quels enjeux pédagogiques ?

L'enseignement de la littérature permet l'acquisition d'outils transférables dans tous les domaines de la connaissance et, en ce sens, la littérature pour la jeunesse a sa place spéciale à l'école primaire et non seulement. Par ailleurs, il s'avère que les enfants, comme les adultes, se posent des questions sur le monde et les grands problèmes de l'existence : la vérité et le mensonge, le bien et le mal, l'amour, l'amitié, le monde des adultes et le rapport avec les autres, la vie et la mort.

Après un éclairage théorique et institutionnel sur les principaux concepts et la problématique de la littérature de jeunesse en France et en Roumanie, notre communication met en exergue l'enjeu majeur pour la didactique de cette discipline et les conditions d'une initiation précoce à la philosophie que cette innovation pédagogique suppose. Il est difficile d'appréhender les concepts de manière abstraite mais on peut animer les enfants dans des discussions à visée philosophique à partir des supports narratifs ou poétiques que la littérature pour la jeunesse nous offre. Par la pratique du jeu d'identification et du débat réflexif, on s'est intéressé à comprendre les mécanismes intellectuels mis en œuvre dans l'acte de comprendre, d'interagir avec l'autre pour construire sa pensée et réussir à penser par soi-même, en sachant que la littérature se trouve à la croisée de l'imaginaire individuel et l'imaginaire collectif.

L'interrogation sur le rapport entre la philosophie et la littérature de jeunesse peut dépasser la stéréotypie dont souffrent souvent les approches pédagogiques et proposer une autre place de cette discipline entre l'esprit didactique et une autre valorisation de l'imaginaire ludique dans le cheminement vers un *puer senex*.

Vanja MANIĆ-MATIĆ, Université de Novi Sad, Serbie

Le jocal dans le texte littéraire et la chanson en classe de FLE

Le but de cet article est de faire découvrir aux apprenants l'une des variétés du français à travers le texte littéraire et la chanson québécois. En parlant de la langue française et de la civilisation canadienne francophone dans une classe de FLE il est inévitable de mentionner le jocal en tant que langue vernaculaire, commune, parlée d'une majorité des Québécois.

Dans les années soixante le jocal avait obtenu un caractère d'une langue spéciale, et depuis son développement et sa propagation étaient très rapides et considérables. Vu le fait qu'il fait partie de la société québécoise il est très important de l'introduire dans l'enseignement du français langue étrangère et de démontrer aux apprenants non seulement de nombreuses caractéristiques de cette variante du français aux niveaux phonétique, morphosyntaxique, lexicale, mais aussi de leur faire découvrir une civilisation qui a subi une grande influence anglaise.

Pour tous ceux qui étudient les variations linguistiques du français au Canada, il faudrait avoir en vue notamment celle-ci, car elle fait partie de la société et de l'identité québécoises. Aujourd'hui elle fait preuve de la richesse de la langue française ensemble avec ses autres variétés, et il est impossible de l'omettre surtout si on veut parler de l'oeuvre de certains écrivains et musiciens québécois.

Lila MEDJAHED, Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, Algérie
**Humour et enseignement des langues en contact : le cas de la littérature
« beur »**

L'enseignement de la littérature issue de l'immigration maghrébine en France qui utilise l'humour met, sans doute, en place des stratégies didactiques en FLE. L'enseignement/apprentissage du français permet, à travers ce corpus et la démarche pédagogique que nous proposons, d'installer une compétence littéraire et culturelle indispensable. Le texte littéraire doit être considéré comme une construction discursive inhérente à une situation d'énonciation particulière, véhiculant une représentation culturelle.

Cet humour est né dans des conditions historiques, politiques et économiques particulières qui ont suivi les mutations de la société française depuis les années 1980 jusqu'à maintenant. Cette société est passée de la conception de l'identité nationale classique à une configuration identitaire fondée sur le vivre-ensemble. Le texte humoristique véhicule une représentation du conflit interne dans toute culture confrontée à un mode de vie différent, du côté des Maghrébins ou des Français. C'est pourquoi, pour enseigner le français à des étudiants qui préparent un master Littératures et Civilisations francophones ou le master didactique du FLE et interculturelité, il est important d'enseigner le texte humoristique comme une production littéraire qui s'interroge sur le Moi et l'Autre. D'autant plus qu'il est produit par des écrivains d'origine maghrébine, notamment, qui partagent les mêmes valeurs communautaires que l'apprenant et qui proposent un *humour interculturel*. Celui-ci résulte du contact des imaginaires, des savoirs linguistiques et culturels dans un contexte où des communautés différentes cohabitent. Il est un remède efficace pour les narrateurs, et donc pour les lecteurs-étudiants, tiraillés entre des langues et cultures différentes. Son enseignement exige des objectifs pédagogiques spécifiques pour mettre en valeur sa charge humoristique, comprendre son discours implicite et ses références culturelles.

Maria Ana OPRESCU et Rodica STANCIU-CAPOTA, Académie d'Études Économiques de Bucarest, Roumanie

Création et analyse du texte publicitaire en classe de FLE

La tâche du professeur de FLE en milieu universitaire économique a comme but la formation de futurs spécialistes pour différents domaines, y compris la publicité. Nous essayons de leur enseigner non seulement la langue française, mais aussi des techniques spécifiques et nécessaires à un publicitaire. Cela suppose de notre part une démarche théorique et pratique à la fois. Tout cela dans un contexte socio-culturel complexe et concurrentiel, dans un monde caractérisé par l'appétit exagéré pour la consommation et la multiplication et le raffinement des goûts. Tout cela demande de la part des enseignants de nouvelles attitudes, techniques et méthodes de travail en classe, qui sont autant de défis : ils doivent se familiariser à l'histoire de la publicité, réfléchir aux produits, à sa consommation et aux besoins de la société, vu que la publicité actuelle agit comme un miroir de la société de la consommation.

Notices bio-bibliographiques

Mehdi ALIZADEH est doctorant en littérature comparée, dans le cadre de l'équipe EHIC (Espaces Humains et Interactions Culturelles) de l'Université de Limoges. (*mahdi_1315@yahoo.com*)

Eugenia ARJOCA-IEREMIA, professeur des universités, docteur en linguistique et philologie romanes de l'Institut de Linguistique de l'Académie roumaine de Bucarest, chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques de la République française. Elle enseigne, à la Faculté des Lettres, d'Histoire et de Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Roumanie), la linguistique française et la pragmatique. Ses recherches portent sur la grammaire contrastive (domaine roumain-français), sur la pragmatique (l'expression des modalités épistémiques et déontiques en français contemporain et dans le latin vulgaire et tardif) et sur la sémantique lexicale (l'analyse sémique) et présuppositionnelle (le rôle de la relation contenu explicite/contenu implicite dans l'explication de certains faits de grammaire ou de morphologie dérivationnelle). Membre de la Société internationale de Linguistique et Philologie romanes, de l'ACLIF (Association des chercheurs en linguistique française) et de l'ARDUF, elle a publié des articles de spécialité dans des revues nationales et internationales ainsi que dans les Actes des congrès internationaux auxquels elle a participé et qui ont paru à de prestigieuses maisons d'édition telles que Niemeyer Verlag, Olms Weidmann, Walter de Gruyter, Peter Lang, Artois Presses Université. A publié aussi des cours universitaires et des livres comme *Structura semantică a verbelor de gândire în limbile română și franceză* ; *Limba franceză. Curs practic de gramatică* ; *Le verbe en français contemporain et ses catégories spécifiques*. Elle a initié les colloques *Contributions roumaines à la francophonie* et elle est co-organisatrice de plusieurs colloques internationaux de linguistique française et roumaine, en collaboration avec le centre *Grammatica* de l'Université d'Artois. A traduit des textes philosophiques, religieux et surtout médicaux pour la revue *Journal français d'ophtalmologie* et a publié des études dans les volumes périodiques intitulés *Agapes francophones*. (*eugenia_arjoca@yahoo.fr*)

Sanda BADESCU est professeur agrégé au Département de langues modernes de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard (Canada). Elle a publié une monographie intitulée *Madame de Sévigné et Michel de Montaigne: l'écriture intime à la lettre et à l'essai* chez Edwin Mellen Press (2008) et a dirigé un ouvrage collectif *From One Shore to Another: Reflections on the Symbolism of the Bridge* chez Cambridge Scholars Publishing (2007). Elle s'intéresse entre autres aux rapports entre le corps et l'âme à travers les figures de la maladie et de la mélancolie dans le genre autobiographique et autofictionnel. (*sbadescu@upei.ca*)

Iona BALÁZS est assistante à la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Actuellement, elle prépare une thèse de doctorat sous la direction de Madame Rodica Pop, Professeur émérite de l'Université Babeș-Bolyai de Cluj-Napoca. Sa thèse se propose d'offrir une étude interdisciplinaire focalisée sur deux moyens d'expression artistique : la littérature et le cinéma. Elle a publié des articles sur deux écrivains belges contemporains, Jean-Philippe Toussaint et Philippe Blasband. La représentation du temps et de l'espace, le rapport de l'écrivain avec son œuvre, le passage de l'écrit à l'écran ou encore la question identitaire constituent le centre d'intérêt de ses publications. Dumitru Țepeneag est l'un des écrivains roumains d'expression française qui a également fait l'objet de deux communications. Elle est membre fondatrice de l'Association d'Études de

traduction et de traductologie ISTTRAROM-Translationes et de l'Association d'Études francophones-DF. (*ilona_balasz@yahoo.com*)

Anna BÁLINT a fait des études en philosophie de l'art, en littérature française et allemande à Budapest, Berlin (Humboldt Universität) et Paris (Université Paris 7 Denis Diderot). Elle est actuellement doctorante à l'Université Eötvös Loránd de Budapest travaillant sur la théorie et la pratique d'une poétique après le désastre, à partir de *L'Écriture du désastre* de Maurice Blanchot (qu'elle traduit parallèlement) et de la poésie d'Edmond Jabès. Ses domaines de recherches sont : littératures de l'exil, théorie de l'écriture après la Shoah, nomadisme en écriture, philosophie française contemporaine et hongroise, etc. Elle est également qualifiée comme créatrice des marionnettes (diplôme obtenu à Budapest en 2010). (*hannabalint@gmail.com*)

Adia-Mihaela CHERMELEU, Maître de conférences à l'Université de l'Ouest de Timișoara, à la Faculté de Sociologie et Psychologie, le Département des Sciences de l'Éducation. Docteur ès Lettres, depuis 2003, avec la thèse : *Le champ lexicosémantique du sacré dans la langue et la culture traditionnelle roumaine*. Domaines d'intérêt : l'anthropologie culturelle, les langages de spécialité et la didactique du FLE. Livres publiés : *Le sacré dans la langue roumaine*, Timișoara, Maison d'Édition de l'Université de l'Ouest, 2003 ; *Communication interculturelle*, Timișoara, Édition Eurostampa ; *Français juridique*, rédigé en collaboration avec Raluca Bercea. Donne des cours de français juridique, communication culturelle, de langue et littérature roumaines et de littérature pour la jeunesse. Membre des Associations francophones PGV (Pays du Groupe de Vysegrad) et ARIC. A participé à beaucoup de conférences internationales et a publié de nombreuses études portant sur la problématique interculturelle, le multilinguisme et les politiques culturelles européennes. (*cheradia2000@yahoo.com*)

Francis CLAUDON, Professeur des Universités en Littérature générale et comparée à l'Université de Paris Est Créteil depuis 1997. Livres publiés : *L'opéra en France*, Nathan, 1984 ; *Le Voyage romantique*, Ph. Lebaud, 1986 ; *La Musique des Romantiques*, PUF, 1992 ; *Précis de littérature comparée* (en collaboration avec K.Haddad-Wotling), Armand Colin, 1992 ; *Dictionnaire de l'opéra-comique français*, (en collaboration et sous la direction de Francis Claudon), Peter Lang, Bern, 1995. Volumes coordonnés : *Constitution du champ littéraire. Limites, intersections, déplacements*, textes recueillis par P. Chiron et F. Claudon, L'Harmattan, 2008 ; *Transfigurer le réel : Aloysius Bertrand et la fantasmagorie*, textes recueillis par F. Claudon et M. Perrot, Centre Georges Chevrier, Dijon, 2008 ; *Henri Beyle, un écrivain méconnu : 1797-1814*, textes recueillis par M. Arrous, F. Claudon et M. Crouzet, Kimè, 2007. Domaines d'intérêt : Littérature comparée, le XIX^e siècle ; Romantisme, Stendhal. Membre des comités de sélection de l'Université Masaryk (Brno) et de l'Université de Vienne. Membre d'honneur de la Società Italiana di Comparatistica Letteraria et de la Société Roumaine de Littérature Comparée. Membre dans les comités de rédaction des : « Litteraria Pragensia » (Prague), « Études Romanes » (Brno), « Spektrum » (Walter de Gruyter-Berlin), « Internationale Forschungen zur Allgemeinen und Vergleichende Literaturwissenschaft » (Rodopi-Amsterdam) (*claudon.francis@wanadoo.fr*)

Cecilia CONDEI. Spécialiste en analyse du discours littéraire, plus particulièrement le discours des écrivains d'entre deux langues, préoccupation mise en évidence par la thèse de doctorat (soutenue en 2000) sur un corpus extrait de

l'œuvre de Panaït Istrati, écrivain roumain d'expression française. Coordinatrice d'activités universitaires de recherche dans le domaine (cinq projets internationaux), membre de plusieurs associations professionnelles et formations de recherche universitaire, auteure de plus de 70 publications (livres, études, articles). Publications récentes : *Introduction à la pragmatique du langage. Eléments d'analyse du discours*, Craiova : Editura Universitaria, 2008 ; « Auto/bio/graphie et rites légitimes illustrés dans les œuvres des écrivains roumains d'expression française » in *Cahiers de linguistique. Revue de sociolinguistique et de sociologie de la langue française*, n° 35/1, « La littérature française au carrefour des langues et des cultures », Anne-Rosine Delbart, Sophie Croiset (éd.), Cordil-Wodon : E.M.E. Belgique, 2009, pp.55-67 ; « Textes et discours des manuels sur la femme et le système des valeurs humaines », *Le Langage et l'Homme*, n° 1, 2010, pp.131-141 ; « Les dialogues romanesques : l'insertion de l'oral dans l'écrit », in Maria Iliescu, Heidi Siller-Rundggaldier, Paul Danler (éd.) *Actes du XXV^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes*, tome IV, Göttingen : De Gruyter, 2010, pp. 339-349. (cecilia_condei@yahoo.fr)

Elena Bianca CONSTANTINESCU est doctorante à l'Université de l'Ouest de Timișoara, où elle prépare une thèse sur titrologie et la traduction des titres français appartenant aux différents domaines, sous la direction de Mme Georgiana Lungu-Badea, Professeur des Universités. Elle a contribué à la traduction collective en français de l'ouvrage de Coleta de Sabata, *Cultura tehnică din Banat*, à paraître en mai 2012. (bya_constantinescu@yahoo.com)

Ruxandra CONSTANTINESCU-STEFANEL. Docteur en philologie depuis 1999, maître de conférences à l'Académie d'Etudes Economiques, ses recherches ont porté sur l'analyse conversationnelle de la négociation commerciale face-à-face, la communication interculturelle d'affaire et la didactique des langues de spécialité (environ 70 articles et communications en français et en anglais). Elle a également publié 7 livres parmi lesquels *La communication d'affaire : la négociation face-à-face*, *La simulation dans l'enseignement de la négociation face-à-face*, *Theories and Techniques of Interpersonal Communication, Negotiation and Conflict Management*, *Techniques de communication dans la négociation*, *Comunicarea interculturală de afaceri*, ainsi que 11 manuels et recueils d'exercices, de cas et de simulations. Récemment, elle s'est tournée vers l'analyse du discours publicitaire et les caractéristiques de ce discours dans les magazines français de la première décennie du XXI^e siècle, en essayant de déceler les traits communs et ceux qui sont spécifiques aux magazines s'adressant à un certain type de public. (ruxandra_c@yahoo.com)

Mahomed DAOUD, Professeur des Universités en Littératures arabes à l'Université d'Oran, Algérie et directeur de l'Unité de Recherches sur la Communication, la Culture, les Langues, les Littératures et les Arts (UCCLLA) du Centre National de Recherche en Anthropologie Sociale et culturelle, Algérie. Membre du comité de rédaction de la revue « Insaniyat » éditée par le CRASC. Domaines d'intérêt : les littératures arabes. Livre publié : *Le roman algérien de langue arabe, Lectures critiques*, Editions CRASC, Oran, 2003. Ouvrages collectifs coordonnés : *Le texte littéraire : approches multiples*, Éditions CRASC 2004 ; *Laredj Waciny et la passion de l'écriture*, Éditions CRASC 2005 ; *L'écriture de l'Autre et de l'Ailleurs dans le roman moderne*, Éditions CRASC 2006 ; *Rachid Boudjedra et la productivité du texte*, Éditions CRASC 2006 ; *Écriture féminine : réception, discours et représentations*, Éditions CRASC 2010, *Le Maghreb des années 1990 à nos jours* :

Émergence d'un nouvel imaginaire et de nouvelles écritures, Éditions CRASC 2011.
A publié des études à l'étranger : en France, au Canada, etc. (*md_daoud@yahoo.fr*)

Simplice DEMEFA TIDO. Titulaire d'un DEA en Littérature Africaine, il est en voie de soutenir, à l'Université de Dschang-Cameroun, une thèse de Doctorat PhD sur le pouvoir politique dans le roman de l'Afrique noire francophone. Auteur de nombreux articles sur le texte africain, il enseigne présentement la Littérature Africaine à l'Université de Bamenda, au Cameroun. (*tidosimplo@yahoo.fr*)

Dragana DROBNJAK est maître de conférences au Département d'études romanes à la Faculté des Lettres de Novi Sad (Serbie) et enseigne la Lexicologie et la Morphosyntaxe de la langue française. Elle s'intéresse surtout à l'analyse contrastive du français, de l'italien et du serbe, collabore aux projets *Les Littératures et les Cultures en Contact* et *Les langues et les cultures dans le temps et dans l'espace*. Elle a publié le livre *Le français et le serbe en contact et en contraste*, ainsi que plusieurs articles, entre autres « L'adaptation sémantique des termes littéraires français en serbe », « Les emprunts français dans l'argot serbe », « Quelques interférences sémantiques entre le français, l'italien et le serbe » (avec S.Guduric), « "Vrais" et "faux amis" en français, italien et serbe ». Elle est membre du comité de rédaction de la revue scientifique *Revue annuelle des langues et littératures de la Faculté des Lettres de Novi Sad*. (*dashayuyu@yahoo.fr*)

Neli Ileana EIBEN est assistante à la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Elle prépare actuellement une thèse de doctorat sous la direction de Mme Georgiana Lungu-Badea, Professeur de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Ses principales lignes de recherche sont : l'auto-traduction, les études québécoises, la littérature migrante et l'écriture féminine. Elle a publié plusieurs articles dans des revues de spécialité. Membre de la rédaction *Dialogues francophones* ; membre fondatrice des associations d'Études francophones-DF et d'Études de traduction et de traductologie ISTTRAROM-Translationes, elle est aussi membre de l'Association d'études canadiennes en Europe Centrale, du CIEF, et de l'AIEQ. (*farimita@yahoo.fr*)

Andreea GHEORGHIU enseigne la littérature française (XVIII^e et XX^e siècles) et l'histoire de la construction européenne à l'Université de l'Ouest de Timișoara. Ses recherches portent sur des questions de théorie et de pratique de la parodie littéraire. A publié plusieurs contributions sur Diderot, Giraudoux, Nothomb, Ionesco dans différentes revues et a co-dirigé l'ouvrage *Écrivains roumains d'expression française* (2003). Rédacteur en chef adjoint de la revue *Dialogues francophones (DF)*, responsable des volumes « Les francophonies au féminin » (*DF* n° 16/2010, 486 p.) et « Écritures francophones contemporaines » (*DF* n° 17/2011, 316 p.). Co-organise le Colloque annuel International d'Études Francophones de Timișoara (CIEFT) et co-édite les volumes *Agapes francophones* parus depuis 2008. Des traductions publiées en Roumanie et en France, dont, avec Mirela Pârău : R.Ciobotea, *Une guerre sans vainqueur. Yougoslavie 1991-1999* (traduction du roumain vers le français, Éditions Paris-Méditerranée, 2003). (*gheorghiu.andreea@gmail.com*)

Elena GHITĂ est maître de conférences à l'Université de l'Ouest de Timișoara, où elle a enseigné des cours de littérature française (XIX^e siècle) et de traductologie. A publié des manuels, des synthèses d'histoire et de théorie littéraire, des analyses d'œuvres, des études culturelles et de traductologie aux éditions universitaires de Timișoara et Bucarest et dans des volumes et périodiques des universités de

Timișoara, Iași, Katowice, Angers, Dijon. Elle a assumé des tâches de direction de recherches dans des disciplines de frontière. Des volumes comme *Leçons de poésie et de pratique textuelle* (1986) et *Petit traité sur le langage poétique* (en roumain, 2005) ou des articles comme « Prédiction et/ou prolepse » (1983), « La résurgence de la légende de Balzac à Tournier » (1994), « Les prisons du plus aimé » (1997), « Traduire Eminescu » (1998) attestent l'intérêt pour le fonctionnement interne de chaque idiolecte particulier et la poursuite des noyaux créatifs chez nombre de prosateurs et poètes. Les modes d'approche et les instruments y sont fournis par la stylistique, la poésie, la sémiotique, la narratologie, la théorie du discours. L'examen méthodique et appliqué de l'expressivité dans deux langues (français, roumain) s'ouvre sur une réflexion concernant les rapports entre les cultures ; voir, par exemple : « "Douceur angevine", douceur carpatique » (1993), « Un signe ambivalent : le jardin » (1994) et ses articles publiés dans *Dialogues francophones* (1995, 1996, 2007) et *Agapes francophones*. Au statut de dix-neuviémiste acquis par la pratique enseignante, elle ajoute dernièrement une nouvelle dimension par les travaux sur des auteurs contemporains. (*ghita@ghitaconstantin.ro*)

Snežana GUDURIĆ est professeur d'université d'études romanes, elle a publié plus de 50 articles en linguistique générale et appliquée, ainsi que deux livres: *De la nature des sons* et *Phonétique et Phonologie de la langue française*. Elle est premier coauteur des manuels de langue française pour l'école secondaire *Le français... J'aime! 1* et *2* et de la *Phonétique et Phonologie française. Cahier d'exercices*, et coauteur de l'étude *Phonologie de la langue serbe*. Elle collabore aux projets *Description et la standardisation de la langue serbe* et *l'Encyclopédie serbe* et dirige le projet *Les langues et les cultures dans le temps et dans l'espace*. Elle est membre du comité de rédaction des revues scientifiques *Revue annuelle de la Faculté des Lettres de Novi Sad* et *Journal of Linguistic Studies* de Timisoara, présidente de l'Association de Linguistique Appliquée de Serbie et responsable du Département d'études romanes à la Faculté des Lettres de Novi Sad. Directrice du projet *Langues et cultures dans le temps et dans l'espace* du Ministère de l'Éducation et des Sciences de Serbie. (*sguduric@neobee.net*)

Monica-Maria IOVĂNESCU. Docteur ès Lettres, avec une thèse intitulée « Probleme lingvistice ale traducerii din franceză în română » (2000), sous la direction de Flora Șuteu. Chargée de cours à la Faculté des Lettres de l'Université de Craiova. Cours dispensés : Traduction et interprétation, Niveaux et registres de langue, Techniques discursives de la publicité. Publications (sélection) : *Dicționar de construcții verbale*, Grant C24, C.N.C.S.I.S. (volume collectif, Craiova, Ed. Universitaria, 2002) ; « Bref aperçu du langage publicitaire: le cas du français », in *Modèles actuels dans la description du français* (ed), Craiova, Editura Universitaria, 2006 ; *Énonciation différée: marques et traces de l'auteur* (application sur un fragment du roman *Souvenir pieux* de M. Yourcenar) CD-ROM, Chambéry, Université de Savoie, France, 2007 (avec Anda Rădulescu) ; « La traduction du message publicitaire », in *Analele Universității din Craiova*, seria Langues et literatures romanes, An IX, nr.2, 2005, pp.30-36. (*monica_iovanescu@yahoo.fr*)

Nina IVANCIU est professeur au Département des Langues Étrangères de l'Académie d'Études Économiques de Bucarest (Roumanie) où elle enseigne le français à visée professionnelle. Diplômée de l'Université de Bucarest, elle a fait un doctorat en littérature et a publié une série de livres et d'études portant sur le discours littéraire. Parallèlement, elle s'intéresse à l'interculturel, notamment aux interactions verbales entre partenaires de différentes langues-cultures en milieu de

travail, à leurs dysfonctionnements et aux stratégies de médiation culturelle, ainsi qu'aux retombées de ces thématiques pertinentes au niveau de l'entreprise bi- ou multiculturelle sur le contenu et les stratégies d'enseignement/d'apprentissage des langues de spécialité. Elle a présenté les résultats de ses recherches à l'occasion de colloques et congrès aussi bien nationaux qu'internationaux et les a fait paraître en particulier dans la revue *Dialogos* et le *Bulletin scientifique* du collectif de français de l'Académie d'Études Économiques. De même, les questions visant l'interculturel dans l'univers de l'entreprise constituent le fondement de ses recueils de textes et d'exercices de communication en français des affaires. (*ivancium@yahoo.com*)

Ivan JOVANOVIĆ est maître assistant à l'Institut français de Serbie - Antenne de Niš et à la Faculté des lettres à Niš. A l'Université de Novi Sad, il soutiendra bientôt sa thèse doctorale s'intitulant « Les phraséologismes et les proverbes français avec les noms d'animaux domestiques et leurs équivalents serbes » sous la direction du professeur Nenad Krstić. Il s'intéresse à la recherche contrastive et comparative des proverbes et des phrasèmes franco-serbes et à la traductologie littéraire. Il est membre de l'Association de linguistique appliquée de Serbie et examinateur pour le DELF/DALF. Il a publié les articles « Certaines catégories grammaticales régissant la fonction de la détermination du nom en français et leurs transposition en serbe » (Niš 2012), « L'analyse comparative des phraséologismes français contenant le lexème "âne" et les phraséologismes serbes contenant le lexème "magarac" » (Niš 2012), deux traductions (le recueil des poèmes *La lune au dessus de Vinogradska* de Miodrag Radomirović, (Kosovska Mitrovica 2003), traduction du serbe vers le français, et *L'iconographe et l'artiste* de Jean Claude Larchet (Niš 2011), traduction du français vers le serbe) et les comptes rendus des livres Jean-Claude Larchet, *L'iconographe et l'artiste* de (Niš 2008) et *La personne et la nature* (Niš 2012). (*francuskiivan@hotmail.com*)

Konan Arsène KANGA est enseignant chercheur au Département de Lettres modernes, U.F.R. Communication, Milieu et Société, de l'Université de Bouaké (Côte d'Ivoire). Docteur ès Lettres modernes, avec une thèse intitulée « « L'esthétique romanesque d'Ahmadou Kourouma dans la dynamique du roman africain ». Publications récentes : « Personnalisation, métamorphose et identité dévoilée de Birahima, l'enfant-soldat dans *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma », *Les lignes de Bouaké-la-neuve*, N°1, décembre 2010, pp.142-162 ; « Postmodernité romanesque et dynamique transculturelle de l'écriture dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma et *Les naufragés de l'intelligence* de Jean-Marie Adé Adiaffi », *Lettres d'Ivoire*, N°11, décembre 2011, pp.77-92 ; « Aspects de la théorisation des genres dans le roman africain : Étude du Conte romanesque, du Donsomana et du N'zassa », *Langues et Littératures*, Revue du Groupe d'Études Linguistiques et Littéraires (G.E.L.L.), Université Gaston Berger de Saint-Louis, n°16, janvier 2012, pp.61-79. (*konanarsene@live.fr*)

Peter G. KLAUS a enseigné au Département de Philologie romane de la Freie Universität Berlin où il a été responsable de l'enseignement du français et des programmes d'échanges internationaux. Il a instauré l'enseignement des études québécoises et canadiennes au début des années 1980. Enseignement de séminaires portant sur les littératures anglo- et franco-canadiennes (québécoise) en coopération avec l'américaniste Heinz Ickstadt. Professeur invité à l'Université de Montréal et à l'Université du Québec à Montréal. Organisation de colloques internationaux en coopération avec des collègues de l'UQAM et de UDM (Berlin 2005, Berlin 2010 et Montréal 2012). Vice-président de l'AEFF, secrétaire et membre du Conseil

d'administration de « L'Année Francophone Internationale » (AFI), membre du Conseil d'administration du CIEF et membre du Conseil scientifique des Archives et Musée de la Littérature (Bruxelles). Ses recherches portent sur les littératures francophones, surtout sur la littérature et la civilisation québécoises, franco-canadiennes et haïtienne(s) de la diaspora. Publications récentes : *Literaturas latinoamericanas y caribeñas: Perspectivas europeas (Romanitas. Lenguas y literaturas romances*, vol. 3/2, éd. avec Isaac Bazié, San Juan: Universidas de Puerto Rico, 2009) ; *Canon national et constructions identitaires : les nouvelles littératures francophones (Afrique, Océan Indien, Caraïbe, Haïti, Canada/Québec)* (dir., *Neue Romania*, vol. 33, 2005) ; *Acadie 1604-2004* (dir., *Neue Romania*, vol. 29, 2004) ; « Le Canada francophone et ses écritures migrantes. Le cas de l'Ontario français : transculture ontarienne versus mainstream québécois » (dans K.-D. Ertler, M. Löschnigg, Y. Völkl (dir.), *Cultural Constructions of Migration in Canada. Constructions culturelles de la migration au Canada*. Frankfurt am Main : Peter Lang, 2011) ; « Gérard Étienne: une écriture de combat et de souffrance. Entre *Un Ambassadeur macoute à Montréal* et *La Romance en do mineur de Maître Clo* » (dans N.Redouane et Y.Bénayoun-Szmidt (dir.), *L'Œuvre Romanesque de Gérard Étienne. E(cri)ts d'un révolutionnaire*, Paris : L'Harmattan 2011). (klauspet@zedat.fu-berlin.de)

Carlo LAVOIE est professeur agrégé de français et coordonnateur du programme d'Études acadiennes au Département de langues modernes de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, au Canada. Il a dirigé et publié l'ouvrage collectif *Lire du fragment: analyses et procédés littéraires*, Éditions (Québec, Éditions Nota Bene, 2008) et est l'auteur de *Chasse, hockey et baseball dans le roman québécois: le chasseur comme fondement identitaire* (Lewiston, NY, The Edwin Mellen Press, 2009). Il a aussi publié des articles sur les littératures acadienne et québécoise en Acadie, au Québec, en Ontario, en Angleterre, au Brésil et en Roumanie. (clavoie@upe.ca)

Cosmina Simona LUNGOI, assistante au Département de Formation des Enseignants de l'Université de l'Ouest de Timișoara. Docteur ès Lettres (thèse intitulée *Francophonie et francophilie dans la culture roumaine du XIXe siècle*, soutenue en 2011). Enseigne la didactique du FLE et coordonne le stage pédagogique des étudiants. Domaines d'intérêt : la didactique et la formation des enseignants. A publié des études dans des revues et volumes collectifs roumains. (cosminasimona2@yahoo.fr)

Georgiana LUNGU-BADEA est professeur titulaire HDR à la Chaire de langues romanes de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Roumanie). Elle est rédacteur en chef des revues *Dialogues francophones* et *Translationes*, fondateur et directeur du centre de recherche ISTTRAROM-Translationes (Histoire de la traduction roumaine, www.translationes.uvt.ro), organisateur de colloques sur la traduction et l'histoire de la traduction roumaine, sur la littérature et les problèmes de la traduction littéraire. Elle est membre des associations professionnelles CIEF (2005), SEPTET (2005). Domaines d'intérêt : la traductologie, les problèmes théoriques et pratiques de traduction, la traduction littéraire, la littérature. Ouvrages publiés en français : *D. Tsepeneag et le régime des mots. Écrire et traduire « en dehors de chez soi »* (2009) ; éd. avec M. Gyurcsik, *Dumitru Tsepeneag. Les Métamorphoses d'un créateur : écrivain, théoricien, traducteur* (2006) ; avec A. Pelea et M. Pop, *(En)Jeux esthétiques de la traduction*. Actes du 1^{er} colloque de traduction et traductologie organisé à l'Université de l'Ouest (Timișoara, les 26 et 27 mars 2010) ;

en roumain : *Petit dictionnaire des termes utilisés dans la théorie, la pratique et la didactique de la traduction* (2003, 2^e édition révisée 2008), *Théorie des culturèmes, théorie de la traduction* (2004), *Tendances dans la recherche traductologique* (2005), *Brève histoire de la traduction. Repères traductologiques* (2007). Ouvrages coordonnés : *Répertoires des traducteurs et des traductions roumaines (XVII^e-XIX^e siècles) des langues française, italienne, espagnole* (2 vol 2006) ; *Un chapitre de traductologie roumaine (XIX^e siècle)* (2008). Elle a coordonné les traductions roumaines des livres *Les Traducteurs dans l'histoire* (Jean Delisle et Judith Woodsworth, éd.), 2008, et *Le Nom propre en traduction* de Michel Ballard, 2011. (*glungubadea@yahoo.fr*)

Ramona MALIȚA est chargée de cours au Département des Langues Romanes, de l'Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie. Docteur ès Lettres (thèse de doctorat portant sur le XIX^e siècle et Madame de Staël). Enseigne les cours de littérature française du Moyen Âge, de la Renaissance et du XIX^e siècle. Domaines d'intérêt : littérature du XIX^e siècle, littérature médiévale et traductologie. Membre de la Société des études staëliennes, Genève, membre SEPTET, Société de traductologie, Strasbourg, membre des AUF et ARDUF. Livres publiés : *Doamna de Staël. Eseuri*, Cluj-Napoca, Dacia, 2004 ; *Dinastia culturală Scipio*, Cluj-Napoca, Dacia, 2005 ; *Madame de Staël et les canons esthétiques*, Timișoara, Mirton, 2006 ; *Le Groupe de Coppet*, Timișoara, Mirton, 2007 ; II^e édition annotée Saarbrücken, 2011. Elle a publié plus de 30 contributions dans des revues nationales et internationales ; a co-dirigé quatre volumes des *Actes du CIEFT (Colloque International d'Etudes Francophones de Timișoara)* : 2007, 2008, 2009, 2010. Elle est co-organisatrice du colloque mentionné. (*malita_ramona@yahoo.fr*)

Vanja MANIĆ-MATIĆ a soutenu sa thèse de doctorat de III^e cycle en Linguistique. Elle est professeur de FLE depuis 2004 et travaille à la Faculté des Lettres de Novi Sad (Serbie) comme maître-assistante de langue française – traduction et FLE. Elle s'intéresse particulièrement à la Francophonie et au FLE, et elle prépare son doctorat d'État en linguistique française. Elle est membre du CEACS (Association d'Études Canadiennes en Europe Centrale) et de L'Association de Linguistique Appliquée de Serbie. (*manicvyu@yahoo.com*)

Ioana (PUȚAN) MARCU enseigne des travaux pratiques de langue à l'Université de l'Ouest de Timișoara, à la Faculté de Lettres, Histoire et Théologie. Ses principales lignes de recherche sont : les littératures francophones (Afrique Subsaharienne et Maghreb), la littérature de l'immigration, l'écriture féminine. Actuellement, elle prépare une thèse de doctorat à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis sous la direction de Mme. Zineb Ali-Benali (*Le sentiment de l'aliénation dans la littérature féminine migrante des années 1990-2008*). (*ioana_putan@yahoo.fr*)

Floarea MATEOC. Docteur ès lettres et docteur en littérature comparée de l'Université « Babes-Bolyai » de Cluj-Napoca et de l'Université d'Artois, France. Maître de conférences au Département de français, Faculté des Lettres, Université d'Oradea, Roumanie. Publications : *Configuration du dépaysement dans l'espace littéraire francophone*, Oradea, Biblioteca Revistei « Familia », 2006 ; *Le nom et ses adjoints*, Editura Universitatii din Oradea, 2006 et 2011 (deuxième édition révisée et complétée) ; *Le syntagme nominal et ses substituts*, Editura Universitatii din Oradea, 2010 ; *Horizons francophones* (en cours de rédaction). Contributions à quatre volumes collectifs parus en Roumanie et en France : *Francophonie roumaine et intégration européenne*, Université de Bourgogne, 2006 ; *Randonnées francophones*

(CELBLF), Cluj-Napoca, Ed. Casa cărții de știință, 2007; *Valențe europene ale literaturii române*, Ed. Universității din Oradea, 2007; *Identité et révolte dans l'art, la littérature, le droit et l'histoire en Bulgarie, en Roumanie et en Europe Centrale et Orientale entre 1947 et 1989*, Editions de l'Institut d'Etudes Balkaniques, Editura Limes et Editions Rafael de Surtis, 2009; plus de trente articles parus dans des revues de spécialité en Roumanie, en France, au Brésil et en Grande Bretagne. Membre de l'ARDUF. (mateoc_florica@yahoo.fr)

Lila MEDJAHED. Docteur en littérature comparée et francophone; thèse de doctorat intitulée « Les formes de la satire dans quelques romans “beur” », encadrée par M. le Professeur Jean-Marc Moura et M. le Professeur Hadj Miliani, soutenue à Université de Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, Algérie. Maître de conférences à la Faculté des Lettres et des Arts et responsable de master « Littératures et civilisations francophones ». Elle a participé à plusieurs colloques et a publié des articles sur la littérature issue de l'immigration maghrébine en France. Domaines de recherche: l'ironie, l'humour et la satire dans les productions littéraires et télévisuelles algériennes; l'enseignement de la littérature francophone à l'université algérienne. (medjahedl@yahoo.fr)

Aurelia Mihaela MICU NASTASE. Doctorante en Philologie à l'Université de Pitești (Roumanie), elle prépare actuellement une thèse sur « Geo Bogza, poète de la révolte » sous la supervision de M. Mircea Bârsilă, Professeur des universités. Auteur de nombreux articles, dont: « Le symbole de l'eau dans la littérature roumaine ancienne » (*Perspective contemporane asupra lumii medievale*, n° 2/2010, pp. 79-82), « The oil Landscape in Geo Bogza's vision » (*Langue et littérature. Repères identitaires en contexte européen*, n°8/2011, pp. 269-277); « Influența futurismului italian asupra avangardismului românesc. Coordonate ale viziunii despre existență: Geo Bogza »; « Autenticitate și originalitate în poezia lui Geo Bogza » (*In Theoretical and Practical Approaches in the fields of Education, Linguistics, Literature, History, Economy and International Relations. Prospects and Challenges of Interdisciplinary in the 21st century*, pp. 153-158); « Forme ale autenticității poeziei lui Geo Bogza » (*Studii filologice. Seria masteranzi și doctoranzi*, Anul 2011, nr 3, pp. 135-140). (nastaseaura@yahoo.com)

Nicoleta MÎNDRUȚĂ, Je suis doctorante en deuxième année. J'ai un doctorat en cotutelle avec l'Université Paris Est Créteil. Je bénéficie d'une bourse de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Université “Alexandru Ioan Cuza”, Iasi, Roumanie (nicoletacojocar@yahoo.com)

Maria Ana OPRESCU. Docteur en philologie depuis 2004, maître de conférences à l'Académie d'Etudes Economiques, ses recherches portent sur les langues de spécialité et la langue de la publicité. Auteur de plus de 20 articles et communications scientifiques publiés en Roumanie et à l'étranger et de plusieurs livres parmi lesquels: *Itinéraires économiques en français* (coauteur), *Le message publicitaire*, *Une chance en or* (coauteur), *Communication dans l'entreprise* (coauteur), *La France – pays riche?* (rostca@yahoo.com)

Mihaela PASAT. Docteur ès lettres avec la thèse *Discours direct et discours rapporté en français contemporain*. Professeur des Universités, elle enseigne, depuis 1973, à l'Université de l'Ouest de Timișoara (à la Chaire de Langues romanes – Faculté de Philologie, jusqu'en 1990, ensuite à la Chaire de Langues modernes – Faculté d'Économie et de Gestion des Affaires, dont elle fait partie des membres

fondateurs et qu'elle dirige depuis 1996). Ses communications scientifiques et ses publications (livres, articles, traductions) ont été soutenues / ont paru aussi bien en Roumanie qu'en Belgique, Espagne, États-Unis, France, Israël, Italie, Pologne, Portugal, Tchéquie. Livres publiés : *L'entérinement* - discours direct et discours rapporté en français contemporain, 2004; *Le monde à l'endroit et à... Anvers* - mailles interculturelles, 2004; *Du courrier... ..au courriel* - relais pragmatolinguistiques, 2004; (avec Claudia Papay) : *Français de l'économie... ..sans économie du français*, 2 volumes, 2000, 2001 ; rééd. 2004. Traductions publiées : Serge Hutin, *Alchimia/ L'Alchimie*, 1992 ; Jean-Michel Djian, *Politici culturale – apusul unui mit / Politique culturelle : la fin d'un mythe*, 2005 ; Vintilă Horia, *O femeie pentru Apocalips/ Une femme pour l'Apocalypse*, 2007. Membre de SŞF (Societatea de Ştiinţe Filologice, Bucarest); IPrA (International Pragmatics Association, Anvers); SLR (Société de Linguistique Romane, Nancy) ; PGV (Pays du Groupe de Visegrad, Grenoble). Chevalier dans dans l'Ordre des Palmes Académiques. (mpasat@yahoo.fr)

Mariana PITAR, maître assistant à la Faculté des Lettres, d'Histoire et de Théologie de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Roumanie), enseigne la terminologie, la traduction des documents audio-visuels, la traduction assistée par ordinateur et l'analyse du discours. Avec un doctorat dans le domaine de la linguistique textuelle, elle publie plusieurs articles et deux livres dans le domaine : *Textul injonctiv. Repere teoretice* (2007) (*Le texte injonctif. Repères théoriques*) et *Genurile textului injonctiv* (2007) (Les genres du texte injonctif). Plusieurs stages de perfectionnement à l'étranger dans le domaine de la terminologie (Rennes, 1996, 1999), du multimédia dans l'enseignement des langues étrangères (Lilles, 1998) et de la traduction des documents audio-visuels (Barcelone, 2005 ; Toulouse, 2006). Elle a écrit plusieurs articles dans le domaine de la traduction spécialisée, des nouvelles technologies dans l'enseignement du FLE et de la terminologie, domaine dans lequel a publié un livre intitulé *Manual de terminologie și terminografie* (2009) (*Manuel de terminologie et terminographie*). (pitarmariana@yahoo.fr)

Nataša POPOVIĆ a fini ses études de langue et littérature françaises à la Faculté des Lettres de Novi Sad (Serbie) où elle a soutenu sa thèse de troisième cycle en linguistique. Elle prépare actuellement sa thèse de doctorat portant sur l'expression de la causalité en français et en serbe. Elle travaille comme assistante au Département d'études romanes à la Faculté des Lettres de Novi Sad et comme professeur de FLE à l'Institut français de Serbie, antenne de Novi Sad. Ses intérêts portent surtout sur la syntaxe, la sémantique, l'analyse contrastive du français et du serbe et la didactique du FLE. Elle collabore au projet *Les langues et les cultures dans le temps et dans l'espace*. Elle a participé à plusieurs colloques de linguistique et a publié plusieurs articles. Elle est membre de l'Association de Linguistique appliquée de Serbie. (natachapopovic@yahoo.fr)

Fatos RAMA. Diplômé de l'Université de Tirana en traduction et interprétation, et titulaire d'un Master Lettres, Arts et Culture, à l'Université Nancy 2, il prépare actuellement une thèse sur la représentation de l'Albanie dans la littérature française à l'Université Nancy 2 – Centre d'Études littéraires Jean Mourot (EA 3962), École doctorale « Langage, Temps et Société ». Il a publié des articles dans la revue italo-albanaise « Porta e Ballkanit » (Porte des Balkans). (tosirama@gmail.com)

Anda-Irina RĂDULESCU, est professeur à l'Université de Craiova (Roumanie). Elle enseigne les grands courants en traduction, la théorie et la pratique de la

traduction, la syntaxe de la phrase française – les constituants de phrase. Elle co-dirige l'activité du cercle de traductions littéraires des étudiants de la Faculté des Lettres de l'Université de Craiova. Ses centres d'intérêts portent notamment sur la traductologie, la grammaire contrastive, la sociolinguistique et l'interculturalité. Elle est l'auteur de 8 livres et de 80 articles publiés dans des revues de spécialité. Elle a participé à plus de 30 colloques internationaux à l'étranger et en Roumanie. Elle fait partie du comité scientifique des revues *Translationes* (Timisoara), *Colocvium* (Craiova) et des *Annales* du Département des Langues Modernes Appliquées de l'Université de Craiova. (andaradul@gmail.com)

Valentina RĂDULESCU est enseignant chercheur au Département de Langues et de littératures romanes, de la Faculté des Lettres de l'Université de Craiova. Elle est titulaire d'un Diplôme d'Études Approfondies en littérature française, délivré par l'Université «François Rabelais» de Tours (1991) et d'un Diplôme de Docteur ès lettres, délivré par l'Université de Craiova (2002). Ses intérêts de recherche portent sur les théories de la fiction, la poétique/poétique, le roman français et le roman maghrébin contemporains et sur la traduction littéraire. Elle est l'auteur des livres *Marguerite Yourcenar et «l'alchimie» de la création* (2005) et *Repères pour l'analyse du récit* (2008), ainsi que d'une série d'articles sur la littérature française et maghrébine : « Le voile levé de l'avant-texte. Le cas de *La Chronique du Cygne* de Paul Willems » ; « *La femme qui pleure* ou „la danse ininterrompue des lignes brisées” » ; « Assia Djébar et l'écriture postcoloniale: écrire dans la langue de l'Autre » ; « Aspects de la narration postmoderne dans *La nuit de l'erreur* de Tahar Ben Jelloun » ; « Vincent Delecroix - *La chaussure sur le toit* ou écrire dans l'extrême contemporain » ; « Marguerite Yourcenar ou la correspondance comme exercice de sincérité » ; « Quelques aspects du métissage dans le roman maghrébin contemporain » ; « Le métissage des arts dans *La femme sans sépulture* d'Assia Djébar : l'écriture cinématographique ». (valentinaradulescu2000@yahoo.fr)

Rabia REDOUANE est Professeure de français au département des langues et littératures modernes à Monclair State University, États-Unis. Son domaine de recherche est la didactique du français langue seconde ainsi que la littérature féminine au Maghreb. Elle a publié de nombreux articles dans différents journaux aux États-Unis, en France, en Afrique du Sud, en Turquie, en Roumanie, en Angleterre, parmi lesquels : « D'un Monde à un Autre. La traversée méditerranéenne dans *Mariée à Paris... Répudiée à Beyrouth* » in *Le pays et l'ailleurs. Voyage et narration dans l'oeuvre de Ezza Agha Malak*, Efstratia Oktapoda (Éd.), L'Harmattan, France ; « Les Écrivains maghrébins et la langue française » dans *La Revue CELAAN - Centre Études Littératures Arts Afrique Nord* (USA) ; « N'zid de Malika Mokeddem ou la (re)-naissance d'un être féminin » dans *International Journal of Francophone Studies*, Leeds ; « Représentations de la mère dans *Une si longue lettre* de Mariama Bâ » dans *Francofonia Journal*, Espagne ; et « D'un pays à un autre ou les enjeux du passage dans *Les yeux baissés* de Tahar Ben Jelloun » dans *la Revue française*, Afrique du Sud. (redouaner@mail.montclair.edu)

Adewuni SALAWU. Docteur en études françaises de l'Université d'Ibadan, Nigeria, membre du corps professoral du département de français de l'Université d'Ado-Ekiti, Nigeria. Ancien élève de l'École de Traduction Nida (Italie), de CETRA (Université de Louvain, Belgique), et du Translation Research Summer School (TRSS UK – University College London). Traducteur dans le cadre de l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA – Ibadan, Nigeria), de 1990 à 2008. Ses recherches portent sur la littérature et la pertinence de la culture dans la traduction.

Il étudie également les questions relatives à la traduction des textes agricoles dans le contexte africain. Il a publié des articles dans différentes revues internationales telles que *Babel*, la *Revue de Langues Ouest-Africaines*, la *Revue de Traduction*. (r.salawu@yahoo.com)

Trond Kruke SALBERG, *Doctor philosophiae*, professeur de littérature française à l'Université d'Oslo, Norvège. Thèse de doctorat en littérature médiévale, intitulée *La Mabinogionfrage "Yvain"-"Owein" et l'origine de la matière de Bretagne: Prolégomènes pour une interprétation du "Romanz del chevalier au lion" de Chrétien de Troyes*, soutenue à l'Université de Trondheim, 1989. Il a publié une édition provisoire de *L'Istoire d'Ogier le redouté*, ainsi que des articles et des études parus en Norvège et à l'étranger : « Le lien entre la faiblesse des Ulsteriens (A et B) et les lais du cycle de Lanval: son importance pour la relation entre les lais et pour le rapport entre les deux récits irlandais », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 105 (1989) ; « Prolégomènes pour une édition de *L'Istoire d'Ogier le redouté* (B.N. fr. 1583). [I :] », *Romania* (1996). □ II : dans Gerhard Boysen et Jørn Moestrup (éds.), *Études de linguistique et de littérature dédiées à Morten Nøjgaard à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire*, Études romanes de l'Université d'Odense, 1999. □ III : *Olifant*, 2005 ; IV : dans les *Acta* de la conférence "Le Moyen Âge revu par le Moyen Âge" à l'Université de Stockholm 2 à 4 juillet 2009, à paraître aux Éditions Champion, Paris ; « "Les manuscrits ne brûlent pas" (Bulgakov) : quelques aspects d'un travail sur un manuscrit à demi détruit », dans Annick Englebert, Michel Pierrard, Laurence Rosier et Dan Van Raemdonck (eds), *Actes du XXII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Bruxelles 23-29 juillet 1998*, Tübingue, 2000 ; « Le monstre subtil et le problème des vers 386 et 420 de l'édition Foerster du *Romanz del chevalier au lion* de Chrétien de Troyes" in Kristin Vold Lexander, Chantal Lyche et Anne Moseng Knutsen (eds), *Pluralité des langues, pluralité des cultures : regards sur l'Afrique et au-delà. Mélanges offerts à Ingse Skattum à l'occasion de son 70^{ème} anniversaire*, Novus forlag, Oslo, 2011. (t.k.salberg@ilos.uio.no)

Rodica STANCIU-CAPOTA. Docteur en philologie depuis 2001, maître de conférences à l'Académie d'Etudes Economiques, elle est préoccupée par les langues de spécialité et leur didactique, ces domaines étant aussi le sujet de ses recherches (plus de 30 articles et communications scientifiques publiés en Roumanie et à l'étranger) et des livres qu'elle a publiés : *Limba franceza. Culegere de teste pentru admitere* (coauteur), *Au service de votre français : Le quotidien des affaires* (coauteur), *Itinéraires économiques en français* (coauteur), *Regards sur l'économie et la gestion de la production agricole et alimentaire*, *Panorama financier*, *Les direx du faire en français* (coauteur), *Relations statistiques fortes, cachées, fausses et illusoires* (coauteur) (prix de l'Académie Roumaine 2005). (rostca@yahoo.com)

Selena STANKOVIĆ est titulaire d'un doctorat d'État en linguistique de l'Université de Novi Sad (Serbie). Depuis 1996, elle travaille à la Faculté de Philologie de l'Université de Priština (Serbie), transformée en 2001 en Faculté de Philosophie de l'Université de Priština (Kosovska Mitrovica, Serbie) où, d'abord maître assistante et depuis 2011 maître de conférences, elle enseigne des cours de morphosyntaxe de la langue française. Ses principales lignes de recherche sont la morphosyntaxe, la syntaxe et la sémantique du français, ainsi que la morphosyntaxe du serbe ; elle s'intéresse surtout aux études qui portent sur l'analyse contrastive de ces deux langues. Elle a publié une vingtaine d'articles abordant ces aspects linguistiques dans des revues de spécialité en Serbie et à l'étranger et elle a participé à plusieurs

colloques nationaux et internationaux. Depuis 2006, elle est collaboratrice aux projets scientifiques : *La littérature et la culture serbes et étrangères en contact* (de 2006 à 2011) et *La comparaison dans le système de la recherche comparée de la littérature et de la culture serbes et étrangères* (depuis 2011). Elle est également membre de l'Association de linguistique appliquée de Serbie. (*selenag72@ptt.rs*)

Dana ŠTIUBEA enseigne des travaux pratiques à l'Université de l'Ouest de Timișoara, à la Faculté des Lettres, Histoire et Théologie. Domaine de recherche: la littérature française contemporaine. Elle a publié des articles sur des écrivains comme Blanchot, Quignard, Marie Ndiaye. Actuellement, elle prépare une thèse de doctorat sur Henri Thomas à l'Université Paris Ouest Nanterre sous la direction de Mme Myriam Boucharenc. (*dana.stiubea@yahoo.com*)

Ksenija ŠULOVIĆ est professeur de langue espagnole au Département d'études romanes à la Faculté des Lettres de Novi Sad (Serbie). Elle s'intéresse surtout à l'analyse contrastive de l'espagnol, du français et du serbe. Sous la direction de Mme Snežana Gudurić, elle collabore au projet *Les langues et les cultures dans le temps et dans l'espace* du Ministère de l'Éducation et des Sciences de Serbie. Elle a publié plusieurs articles, entre autres « Apprentissage d'une langue étrangère – moyen de faire connaissance avec des cultures différentes ». Elle est membre de l'Association de linguistique appliquée de Serbie. (*ksenijasulovic@yahoo.com*)

Alice Delphine TANG est Maître de Conférences à l'université de Yaoundé 1 au Cameroun. Elle est titulaire d'un Doctorat d'État ès Lettres, option Littérature comparée. Ses axes de recherche sont : les écritures féminines, le féminin / masculin en littérature, les mythes et l'esthétique du roman. Elle est l'auteur d'une trentaine d'articles et de quatre ouvrages scientifiques : *Écriture du moi et idéologies chez les romancières francophones* (Muenchen : Lincom Europa, 2006) ; *Le personnage masculin perçu au prisme du regard féminin. Étude d'une vision cosmopolite de l'homme par la femme* (Muenchen : Lincom Europa, 2007) ; *Écriture féminine et tradition africaine. L'introduction du Mbock Bassa dans l'esthétique romanesque de Were Were Liking* (L'Harmattan, 2009) ; *Le roman québécois au carrefour des mythes. Les mythologies biblique, grecque et indienne dans Au nom du père et du fils de Francine Ouellette* (Muenchen : Lincom Europa, 2010).

Adina TIHU est maître-assistant au Département de Langues modernes de la Faculté des Lettres de l'Université de l'Ouest de Timișoara, où elle enseigne la syntaxe du français et la traduction commerciale. Elle y dirige aussi des travaux pratiques de grammaire française et de traduction. Docteur ès Lettres. Membre SILFR (Société Internationale de Linguistique et Philologie romanes), ACLIF, ISTTRAROM. Coorganisatrice de plusieurs colloques internationaux de linguistique française et roumaine. Auteurs d'un volume de travaux pratiques de syntaxe du français (2009) et d'un cours pratique de grammaire française (1999), de plusieurs articles de grammaire contrastive publiés dans des ouvrages parus à Timișoara, Arras, Berlin et Berne : « Le complément de l'adjectif en à *Infinitif* et ses correspondants roumains » (1999), « Quelques considérations sur *comme* approximant » (2002), « Constructions détachées en *comme* : conformité et argumentation » (2007) ; « Le haut degré en roumain: tendances dans le langage de la presse avec un regard spécial sur le domaine publicitaire » (2010), « Adjectifs roumains utilisés adverbiallement dans l'expression du haut degré et leurs correspondants français. Regard sur le langage publicitaire » (2010), « Un adverbe polyvalent : *odată* (*une fois*). Emplois, valeurs temporelles et aspectuelles,

correspondants français » (2011), « *Vert de peur/ galben (« jaune ») de frică*. Une classe de complément de l'adjectif en *de* et ses correspondants roumains » (2011). Ouvrages coordonnés (en collaboration) : E. Arjoca-Ieremia, C. Avezard-Roger, J.Goes, E. Moline et A. Tihu (éds), *Temps, aspects et classes de mots : études théoriques et didactiques*, Arras : Artois Presses Université, 2011 ; M. Ţenchea et A. Tihu (éds) *Prépositions et conjonctions de subordination. Syntaxe et sémantique*, Timisoara: Excelsior Art, 2005. Diverses traductions dans les domaines : linguistique, philosophie, histoire, stylistique : C. Mircea, « Le divin. Résumé », in C. Mircea, *Divinul*, Bucureşti: Paideia, 2006 ; *Mit și metafizică*, Timișoara: Amarcord, 1996. (aditihu@yahoo.fr)

Samaneh TOGHYANI RIZI est doctorante en littérature française à Université Shahid Beheshti, Evin, Téhéran, en Iran. Publications récentes : « Comparaison de vision et de style de S. G. Colette et G. Alizadeh », Revue *Loghman*, octobre 2011, Téhéran ; « Du nouveau Roman à la grammaire », *Revue de Téhéran* N°44, juillet 2009, Téhéran. (youkabeds@yahoo.fr)

Mariana-Simona TOMESCU. Doctorante à l'Université de Bucarest, à l'École Doctorale d'Études Littéraires et Culturelles, elle prépare une thèse sur les *Représentations de la mort dans le théâtre de Matéi Vișniac*. Ses recherches portent sur l'anthropologie et l'histoire des Balkans et la psychologie sociale. (simotomescu@yahoo.com)

Ana TOPOLJSKI a soutenu son magistère de linguistique à l'Université de Novi Sad (Serbie). Elle a travaillé au poste d'assistant au département d'études romanes de la Faculté de philosophie de Novi Sad, où elle prépare une thèse de doctorat intitulée « Le groupe nominal sujet en français et en serbe : analyse syntactique et sémantique ». Domaines d'intérêt : la linguistique, l'analyse contrastive des langues française, serbe et slovaque. Elle a publié plusieurs articles à ce sujet. Elle est co-auteur des manuels de français pour les lycéens *Le français...J'aime! 1* et *Le français...J'aime!* (avec Snežana Gudurić et Živana Baratović). Sous la direction de Mme Snežana Gudurić, elle collabore au projet *Les langues et les cultures dans le temps et dans l'espace* du Ministère de l'Éducation et des Sciences de Serbie. (atopoljski@gmail.com)

Maria ŢENCHEA. Docteur ès lettres. Professeur associé au Département des langues romanes, Université de l'Ouest, Timișoara. Ex-doyen de la Faculté des Lettres, d'Histoire et de Théologie. Domaines d'intérêt : linguistique française, linguistique contrastive, traductologie. Livres publiés : *L'expression des relations temporelles dans le système des prépositions du français. Préposition et verbe ; Études contrastives (domaine français-roumain) ; Le subjonctif dans les phrases indépendantes. Syntaxe et pragmatique ; Noms, verbes, prépositions* ; (en collab.) *La Roumanie et la francophonie* ; (collab. et coord.) *Dicționar contextual de termeni traductologici (franceză-română)*. Environ 70 études et articles. Plusieurs traductions publiées. Initiatrice de la série des colloques franco-roumains de linguistique co-organisés par l'Université de Timișoara et l'Université d'Artois. Membre de la Société de Linguistique Romane. Membre du SEPTET (Société d'Études des Pratiques et Théories en Traduction). Officier dans l'Ordre des Palmes Académiques. (mtenchea@yahoo.com)

Lucia Diana UDRESCU est doctorante à l'Université de l'Ouest de Timișoara, où elle prépare une thèse sur la didactique de la traduction des textes argumentatifs, sous la direction de Mme Georgiana Lungu- Badea, Professeur des Universités. Elle a

contribué à la traduction collective en français de l'ouvrage de Coleta de Sabata, *Cultura tehnică din Banat* (à paraître en mai 2012). (luciaudrescu@yahoo.ca)

Estelle VARIOT. Maître de Conférences de langue, littérature, civilisation roumaines, responsable du Séminaire de traduction poétique « Mihai Eminescu ». Bureau de traductions administratives, techniques et littéraires de l'Université d'Aix-Marseille. Domaines de recherche : Linguistique, traduction, diversité culturelle (Francophonie) ; Traduction et Plurilinguisme, dans le cadre, notamment, de communications publiées, et de recherches personnelles en cours et en collaboration. 1996 : thèse de doctorat intitulée *Un moment significatif de l'influence française sur la langue roumaine : le dictionnaire de Teodor Stamati (Iassy, 1851)*, 3 tomes, Presses Universitaires du Septentrion : Villeneuve d'Ascq, 1997, 1494 p. (domaine : lexicologie). Traductions d'auteurs moldaves et réalisation de la mise en page des éditions bilingues d'anthologies de ces auteurs, dont 1998 : *Échos poétiques de Bessarabie (Moldavie)/Ecouri poetice din Basarabia (Moldova)*, Anthologie bilingue, réalisée sous la direction de V. Rusu, Rédacteur Estelle Variot, Editions "Știința", Chișinău, 295 p. 2003 : Tache Papahagi, *Petit dictionnaire de folklore*, traduction intégrale en français par E. Variot, sous la direction de Valerie RUSU, d'après l'édition roumaine, soignée, notes et préface par Valerie Rusu, éd. "Grai și suflet-Cultura Națională", Bucarest, 691 p. Traduction d'ouvrages d'Elena Liliana Popescu, (2011) *Cînt de Iubire/Chansons d'amour*, version française Estelle Variot, Editura Pelerin, en cours de publication (4 autres volumes en cours de publication de cet auteur). 2002, 2005, (juin) 2010 : *Atelier « Traduction et Plurilinguisme »* Travaux de l'Équipe d'Accueil 854, "Études Romanes" de l'Université de Provence), respectivement n°7 (volume double), 466 p. (E. Variot, sous la direction de V. Rusu ; n°14 (volume triple + 1 CD), 900 p. (E. Variot) ; n°21 (volume double), styles automatiques et table automatique : E. Variot ; participation aux relectures et révisions du numéro, 356 p. D'autres volumes de traductions sont terminés. (estelle_variot@hotmail.com)

Deliana VASILIU. Docteur ès lettres, avec la thèse *Approche psychanalytique du discours critique. La lecture de la littérature dans l'après-guerre français*, maître de conférences à l'Académie d'Études Économiques de Bucarest. Domaines de recherche : didactique des langages spécialisés, théorie du texte, théorie de la lecture, communication professionnelle, terminologie et traduction spécialisées ; traductions (une vingtaine de volumes). Publications : *Les voix de la lecture. Le scénario inconscient de l'opération critique* (București : Editura Trei, 2004), « La communication en administration publique: éléments pour un enseignement/apprentissage par la „tâche” » in *Limbă și Literatură. Repere identitare în context european*, vol. II, Editura Universității Pitești, 2006, pp. 330-335 ; « De l'enseignement des langues de spécialité à l'enseignement de la traduction spécialisée: le cas de l'acquis communautaire en roumain », Actes du Colloque international « Théorie, pratique et didactique de la traduction spécialisée », Universitatea Craiova, mai 2009, CD-ROM ; « Quelle perspective actionnelle pour le français en dispositif LANSAD ? » (en collaboration), intervention présentée au 7^e Congrès Panhellénique et International des Professeurs de Français, 21-24 octobre 2010, Athènes, Grèce (sous presses). (deliadvdelia@gmail.com)

Bogdan VECHE enseigne le français à l'Université de l'Ouest de Timișoara. S'intéressant à la littérature française contemporaine, il a rédigé ses mémoires de maîtrise et de D.E.A. sur l'œuvre de Jean-Marie Gustave Le Clézio et a soutenu une thèse de doctorat en cotutelle sur la production romanesque de Sylvie Germain

(Clermont-Ferrand, 2010). Il est également auteur d'articles sur J.-M. G. Le Clézio, Sylvie Germain, Pascal Quignard et Emmanuel Carrère, ainsi que de plusieurs comptes rendus. (*veche_bogdan@yahoo.fr*)

Ivana VILIĆ est chargée des cours de FLE et de Didactique du FLE à la Chaire de français de la Faculté de Philosophie de Novi Sad. Elle est titulaire d'un DEA Évaluation dans l'enseignement des langues étrangères : approche communicative, de la Faculté de Philosophie de Novi Sad. Publications récentes : « Teličnost kod glagola kretanja u francuskom i srpskom jeziku » (Télicité dans le cas des verbes de déplacement en français et en serbe), dans *Zbornik za jezike i književnosti Filozofskog fakulteta u Novom Sadu*, 1 (2011), 181-192 ; « Atelične glagolske situacije u francuskom u odnosu na srpski jezik » (Situations verbales atéliques en français par rapport au serbe), *Primenjena lingvistika*, 12 (2011), 118-125 ; « Télicité au niveau du syntagme verbal en français par rapport au serbe », *Filološki pregled*, 36, 2 (2009), 257-266. (*ivavilic@yahoo.fr*)

Mihaela VISKY est maître assistant à l'Université Politehnica de Timisoara, Faculté des Sciences de la Communication. Domaines d'intérêt : traduction (générale et spécialisée), interprétation, terminologie, langue française. Des stages de formation et de spécialisation en traduction et interprétation à l'Institut Libre Marie Haps de Bruxelles (Belgique) et de formation continue à l'Institut Français de Timisoara. Coordinateur d'un projet TEMPUS (655.000€) et d'un projet de création d'un laboratoire de langues (env. 30.000€). Membre des comités d'organisation du colloque international « Les compétences des traducteurs et des interprètes en vue de l'intégration sur le marché du travail actuel » (mai 2010) et modérateur de l'atelier « Introduction en interprétation », ainsi que du colloque international « Communication et culture dans la Roumanie européenne » (juin 2012). Organisateur de séminaires scientifiques des étudiants, de cours de français extracurriculaires et d'activités de promotion de la formation en traduction-interprétation avec des lycéens. Auteurs de plusieurs articles et consultant linguistique du volume « Ingénierie assistée par ordinateur et nouveaux matériaux » (2006) et co-auteur du dictionnaire *Dicționar în domeniul telefoniei mobile (roumain-anglais-français)*, auteurs G. Ciobanu, A. Dumbraveanu, M. Pitar, M. Visky (2004). Traducteur du recueil de textes *Écrivains, journalistes et citoyens sur Timisoara* (2007) (roumain-français) et de trois livres dont un publié : Pierre Bayard, *Cine l-a ucis pe Roger Ackroyd?* (2008) (français-roumain). (*mihaela_visky@yahoo.fr*)

Sonia ZLITNI-FITOURI est Maître de conférences habilité au Département de français de l'Université de Tunis (Faculté des Sciences Humaines et Sociales). Elle est spécialiste des littératures de langue française et francophone et plus particulièrement de la littérature maghrébine et de l'œuvre de Rachid Boudjedra. Elle travaille de plus dans le domaine de la littérature comparée, sur le Nouveau Roman français ou encore sur la littérature espagnole. Elle est l'auteure de nombreuses publications, dont *La Réception du texte maghrébin*, Tunis, Cérès Editions, 2004 ; *Le Sacré et le profane dans les littératures de langue française*, Co-édition Sud Editions/ Presses Universitaires de Bordeaux, Pessac, 2005 ; *Les Métamorphoses du récit dans les oeuvres de Rachid Boudjedra et de Claude Simon*, Tunis, Publications de la Faculté des Sciences humaines et Sociales de Tunis/Imprimerie officielle, 2006. *Edouard Glissant : pour une poétique de la relation*, Co-publication Académie Beït-Al-Hikma/Presses Universitaires de Bordeaux, Pessac, 2008 ; *L'espace dans l'oeuvre de Rachid Boudjedra : épuisement*,

débordement, Préface de Rachid Boudjedra, Tunis, Sud Editions, 2010 ; *Pour un art de la relation : Processus narratif et restructuration du sujet dans trois romans maghrébins de langue française*, Centre de publications universitaires (CERES), (sous presse). (soniazf2002@yahoo.fr)